CABANE à SUCRE 25 avril à 8h. p.m. Pavillon des Ventes

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. - F.C.F.C.)

VOLUME XXX — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 23 avril 1958 — No 22

Faits et commentaires

Un bienfait n'est jamais perdu

Un paysan des environs de Belgrade vient d'en faire l'expérience. Sorti depuis un quart d'heure à peine de l'hôpital où il avait offert généreusement un peu de son sang, il traversait une rue du centre de la ville quand un camion le frappait et le projetait violemment à terre. Transporté d'urgence à l'hôpital, on constata une forme très grave d'hémorragie interne, laquelle exigeait non seulement une intervention chirurgicale urgente mais encore une transfusion sanguine préopératoire d'autant plus difficile à pratiquer que le groupe sanguin auquel il appartenait était plus rare. Fort heureusement, l'infirmière qui s'empressait autour du patient le reconnut rapidement pour avoir eu affaire à lui quelques instants auparavant. Le sang du brave homme fut retrouvé sans peine. Transfusion et opération parfaitement réussies font qu'il est maintenant hors de danger.

La population de Hong Kong

Au cours des dernières années, Hong Kong a connu le plus extraordinaire mouvement de population que l'on ait encore vu. De 1945 à 1956 la population qui n'était que d'environ un million est passée à 3 millions. Mais il faut caser tout ce monde. Or, la superficie totale de l'île n'est que de 391 milles carrés dont 62 seulement sont utilisables, le reste étant constitué de montagnes. L'accroissement du nombre d'habitants est surtout dû au triomphe des communistes en Chine. Il a fallu nourrir, loger, trouver du travail pour des milliers de réfugiés. Actuellement encore il reste 300,000 personnes à placer — la population d'une grande ville. Grâce à ce que les industries cotonnières de Shanghai ont été transférées à Hong Kong, on a pu employer beaucoup de réfugiés. C'est par une sorte de surindustrialisation que l'on arrive à faire vivre tout ce peuple sur une étroite bande de territoire.

Etudes musicales

En France, la littérature relative à la musique est suivie de plus en plus activement ce qui indique clairement que la culture musicale se répand. D'année en année le nombre de livres qui ont trait à la musique, consultés à la Bibliothèque Nationale, marque un accroissement. En 1956 le nombre de lecteurs a été de 4,413 contre 4,212 en 1954 mais le nombre de livres consultés a été, en 1956, de 7,884 contre 5,918 seulement en 1954. Ajoutons que la bibliothèque musicale de Paris est répartie entre la Bibliothèque Nationale, celle du Conservatoire et celle de l'Opéra. A remarquer que tout ce qui concerne la musique légère (environ les 2/3 de la documentation) est éliminé de la bibliothèque de Conservatoire.

Evolution pétrolière

Au cours des dernières 27 an-

(suite à la page 8)

Recommandation du Pape aux agriculteurs italiens

S.S. Pie XII leur demande de prévenir la propagation de l'indifférence religieuse et les empiétements du matérialisme athée.

Cité du Vatican. — Sa Sainteté le pape Pie XII a demandé aux agriculteurs italiens d'enrayer l'"indifférence religieuse" dans les campagnes et d'ériger une solide défense contre les empiétement du "matérialisme athée".

C'est au cours d'une audience générale en la basilique de St-Pierre que le Souverain Pontife a adressé son appel à 30,000 délégués de la confédération catholique des petits propriétaires, un des principaux remparts contre le communisme en Italie.

MAL QUI GAGNE QUELQUE PEU LA CAMPAGNE

Pie XII a dit aux agriculteurs, dont l'association groupe 1,685,000 familles de petits propriétaires, qu'il serait "dangereux de juger dénués de fondement" de récents avertissements selon lesquels l'indifférence religieuse se propage des villes à la campagne, même "si l'on ne doit pas exagérer ce danger".

"L'indifférence religieuse, l'incrédulité et l'hospitalité préconçue, qui se sont limitées dans le passé à certaines classes d'intellectuels et qui ont récemment contaminé la classe ouvrière, gagneraient également, dit-on, les agriculteurs", a dit le Saint-Père.

Si cela était vrai, a-t-il fait observer, cette propagation coïnciderait avec un "retour consolant" (à l'Eglise) des intellectuels et avec un "arrêt des progrès du matérialisme" au sein des ouvriers.

DANGER DE LA RADIATION ET DE LA RADIOACTIVITE

Dans une allocution prononcée récemment, devant un groupe de 30 médecins délégués à un congrès international sur l'évaluation de la radiation en médecine à Rome, S. Sainteté le pape Pie XII a fait une mise en garde contre les périls de la radiation émanant des engins militaires et appareils médicaux pour la présente et les futures générations.

Le Saint-Père a déjà fait allusion en de précédentes occasions aux dangers de la radioactivité dans un monde où l'on expérimente à la fois à des fins militaires et pacifiques l'énergie atomique.

Dans son allocution, le Souverain Pontife a consacré la majeure partie de ses remarques aux usages médicales de la radiation et de ses dangers. Il a cependant également fait mention du danger des retombées radioactives provenant des "engins nucléaires".

"L'usage répandu de la radiologie en médecine et de l'utilisation de la radiation dans les domaines de la biologie et de l'industrie sont précieux et rendent de plus en plus pressante la nécessité d'en mesurer exactement l'intensité et les effets biologiques", a-t-il dit.

"On ne peut ignorer le danger qu'ils peuvent représenter pour l'organisme humain. L'exemple des radiologistes qui en ont été victimes et surtout les effets dévastateurs spectaculaires des engins nucléaires sont encore trop vivants à la mémoire des hommes".

Hôpital de la Miséricorde

Décès de la R. Soeur Saint-Gaétan

C'est avec regret que nous annonçons le décès subit de la R. Soeur St-Gaétan (Yvonne Rioux), de la communauté des SS. de la Miséricorde, survenue dimanche dernier à l'hôpital.

Née à Trois-Pistoles, P.Q., en 1895, elle fit son entrée en religion en 1921 et pendant 23 ans faisait partie du personnel des religieuses à l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton.

Ses funérailles eurent lieu mardi matin à 9h. à la chapelle de l'hôpital. Le R.P. Fernand Thibault, o.m.i., aumônier, officiait.

La Survivance désire présenter aux Religieuses de la Miséricorde l'expression de ses plus sincères condoléances.

L'une des plus récentes photographies de Sir Winston et Lady Churchill, prise au moment où ils arrivaient à la Rivicra, que l'illustre homme d'Etat avait choisie comme endroit de convalescence, après avoir subi les attaques d'une pneumonie et d'une pleurésie. L'on sait que Sir Churchill a subit, lundi dernier, une crise cardiaque assez violente.

Critique des méthodes d'éducation progressive en usage en Alberta

53 sur 78 étudiants de première année à l'Université ne savent pas où se trouve Ottawa

Winnipeg. — Plus de la moitié des étudiants de première année de l'université de l'Alberta ont été incapables de situer Ottawa sur une carte du Canada lors d'un examen en février dernier, a déclaré, la semaine dernière un professeur de l'Université.

Les 78 étudiants se trouvaient devant une carte du Canada avec les fleuves et rivières et on leur demanda de situer plusieurs villes. Cinquante-trois n'ont pu situer Ottawa correctement.

Neuf étudiants n'ont pu placer Edmonton sur la carte, bien que cette ville soit le siège de leur université. Une dizaine n'ont pu identifier la rivière North Saskatchewan qui passe à Edmonton.

M. Hardy, qui dirige la faculté des Arts de l'université, a cité cet examen comme exemple de la faillite des méthodes d'éducation progressive. Il prononçait une allocution lors de la réunion annuelle de l'Association des éducateurs du Manitoba.

L'Alberta a instauré le système d'éducation progressive il y a 22 ans, a-t-il dit, et l'on voit clairement les résultats maintenant.

FAUSSE ROUTE

L'éducation progressive a fait fausse route en déterminant les buts de l'instruction et les méthodes d'atteindre ces buts. La grande tendance de cette éducation semble avoir été de se concentrer sur l'adaptation à la vie et d'avoir fourni une série de délinquants. Une autre tendance tendait à remplacer les disciplines académiques par des cours professionnels.

Le 24e Parlement fédéral s'ouvrira le 12 mai prochain et cette session promet d'être longue

L'on ne sait pas encore quand le cabinet sera formé

Ottawa, (BUP) — Après le raz-de-marée électoral, le 24ième Parlement s'ouvrira le 12 mai, annonçait la semaine dernière le premier ministre M. Diefenbaker.

Le premier ministre a indiqué que la première session du nouveau parlement pourrait être exceptionnellement longue.

Le parlement, dans lequel les conservateurs détiennent 208 des 265 sièges, chiffre qu'aucun gouvernement n'a jamais atteint, s'ouvrira à 11 heures du matin pour l'élection du président de la chambre.

Le premier ministre n'a pas divulgué si le gouvernement conservateur a l'intention de garder le président de la chambre sortante, M. Roland Mitchener. La tradition, sous le régime libéral, faisait alterner au fauteuil de la présidence un membre du parlement canadien-français, avec un membre anglophone.

M. Diefenbaker a annoncé que l'après-midi du lundi le 12 mai sera consacrée à la lecture du discours du trône. Les leaders des partis prendront la parole le lendemain et le débat proprement dit commencera aussitôt après.

M. Diefenbaker a dit que la chambre "aura beaucoup à faire" et qu'une quantité considérable de projets de lois sera introduite.

Le premier ministre a annoncé son intention de procéder à un "certain nombre" de nominations de ministres. Il avait dit antérieurement que le nombre des ministres de la province de Québec sera doublé passant de trois à six.

Les résultats électoraux définitifs sont 208 Conservateurs, 49 Libéraux et huit C.F.F.

Un professeur de l'Université de Montréal fait une impression profonde sur les savants américains

Il s'agit du Dr Selye, spécialiste en cardiologie

New-York, (BUP) — Les travaux médicaux du Dr Selye de l'Université de Montréal sur la relation possible entre le cancer et les maladies de coeur, intéressent profondément les cardiologues américains quoiqu'ils ne soient pas encore prêts à qualifier ces découvertes de "sensationnelles".

Les travaux du Dr Selye l'on conduit à proposer d'expérimenter sur des humains des injections de magnesium et de potassium mis au point et essayés dans son laboratoire à l'Université de Montréal sur des rats.

C'est par cette méthode que le savant montréalais espère faire un pas considérable vers la guérison de nombreuses maladies de coeurs.

La réaction du milieu professionnel aux Etats-Unis a été, d'une façon saisissante, partout la même: "Tout ce que dit Selye mérite un respect profond", dit le Dr Gladston de l'Académie de Médecine de New-York et le cardiologue Arthur Master de New-York qui a ajouté, "les nouveaux travaux du Dr Selye semblent très prometteurs".

La plupart des spécialistes américains se refusait cependant à tout commentaire jusqu'à ce qu'ils aient lu les résumés des expériences dans des journaux médicaux.

La réaction de ceux qui ont consenti à faire des commentaires, a été très bien résumée par le Dr James Watt, directeur de l'institut national du coeur à Washington.

"Hans Selye", dit-il, "nous a appris tout ce que nous savons aujourd'hui sur le "stress tension". En effet, pour la plupart des savants, le Dr Selye est "M. Stress." Ces récentes découvertes qui font entrer le stress dans le domaine des recherches sur les maladies du coeur, sont très importantes. L'obtention des lésions cardiaques chez les rats donne à la science des outils très utiles pour les recherches futures.

Des Concours de toute sorte souligneront le 350e Anniversaire de la ville de Québec

L'on essaiera de faire revivre l'atmosphère de l'époque de la fondation

Québec, (BUP) — Des costumes de 1608, des barbes et des photographies de scènes historiques seront en vedette au cours des fêtes du 350ième anniversaire de la fondation de Québec par Samuel de Champlain qui auront lieu cet été dans la vieille capitale.

Le Comité d'organisation de cette célébration a annoncé, officiellement cette semaine trois importants concours qui auront lieu ici en juin et juillet.

On verra un concours de barbes, aux styles de l'époque de la fondation de Québec en 1608 pour lequel de nombreux Québécois ayant déjà commencé à se laisser pousser la barbe. Ce mouvement a été lancé par plusieurs artistes de la radio et de la télévision locale, et par certains journalistes et photographes invités par d'autres Québecois.

Les organisateurs du 350ième anniversaire de Québec ont alors décidé d'offrir des prix pour la barbe la plus fournie et celle qui imitera le mieux la barbe de Champlain. Les prix dépasseront les cinq cents dollars.

D'autres prix seront attribués aux plus beaux costumes de l'époque de la Nouvelle-France. Lors des fêtes du tricentenaire en 1908 les costumes d'époque avaient donné aux célébrations un cachet tout particulier et les organisateurs du 350ième anniversaire veulent battre tous les records dans ce domaine.

En ce qui concerne la photographie, un comité d'experts de l'Association des Photographes Professionnels organisera un salon dont le thème sera les fêtes du 350ième anniversaire.

Autour du monde

Montréal, (BUP) — Comme l'a fait remarquer, dans son allocution du 17 avril à Toronto, le premier ministre du Canada, M. Diefenbaker, les chances d'une conférence des dirigeants de l'Est et de l'Ouest à l'échelon le plus élevé sont aujourd'hui plus grandes qu'elles ne l'étaient auparavant.

Dans son premier discours prononcé depuis sa victoire électorale du 31 mars, M. Diefenbaker, s'adressant aux représentants de la presse, a déclaré que le Canada serait même désireux, au cas où l'Union Soviétique ferait preuve de bonne volonté et que la réunion au sommet serait décidée, que la conférence internationale se déroule dans notre pays.

M. Diefenbaker a également déclaré qu'il souhaitait que les nations occidentales banissent à leur tour les essais nucléaires, mais ne prennent cette mesure que contre la garantie de la possibilité d'un contrôle international véritable.

* * *

En ce qui concerne les négociations en vue de la préparation de la conférence à l'échelon le plus élevé, elles sont entrées dans une phase active. Le 11 avril Moscou remettait aux trois grandes puissances, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, une note dont la première lecture faisait naître l'espoir de l'ouverture presque immédiate des négociations. Les Soviets proposait que des entretiens diplomatiques commencent à Moscou le surlendemain. Mais un examen détaillé de la note faisait déchanter les chancelleries occidentales, car il montrait bien que les soviétiques entendaient avoir le droit d'opposer un véto à la discussion de certaines questions. Toutefois, après consultation des nations occidentales dans le cadre de l'OTAN, les trois puissances de l'Ouest faisaient tenir à Moscou des contre-propositions susceptibles d'être acceptées. Il est probable que la réunion diplomatique de Moscou aura pour but de préparer la prochaine conférence des ministres des Affaires étrangères.

* * *

En France, le gouvernement du premier ministre Félix Gaillard a été renversé le 16 avril; par 321 voix contre 255, le parlement a rejeté une motion gouvernementale proposant la reprise des négociations directes entre Paris et Tunis. Le premier ministre Gaillard a immédiatement remis sa démission au président Coty, qui a entrepris les consultations en vue de désigner le prochain premier ministre.

C'est l'échec de la mission des bons offices anglo-américaine, qui avait tenté de faciliter la résolution du conflit qui oppose la France à la Tunisie, qui a été la cause directe de la motion du président du conseil français. Felix Gaillard est demeuré à la tête du gouvernement cinq mois et dix jours. Son cabinet des ministres était le vingt-quatrième depuis la deuxième guerre mondiale. Sa chute a été provoquée par le refus des Indépendants de droite de soutenir sa politique d'Afrique du Nord.

* * *

Le 17 avril s'est ouverte à Bruxelles la première grande exposition interna-

(suite à la page 8)

Il n'y a aucun doute qu'au pavillon canadien de l'Exposition universelle de Bruxelles, l'une des principales attractions sera la présence de ces huit représentants de la légendaire Police fédérale canadienne. On les voit ici au moment où ils s'embarquaient à l'aéroport de Dorval, en route pour l'Europe. Ils ont été chargés de remettre au Jardin Botanique de Bruxelles, de la part de la Compagnie AIR-CANADA, un magnifique érable, symbole de la nation canadienne.

Les catholiques dans les Universités

Cité du Vatican. — Quelque 230,000 étudiants présentement inscrits dans 80 universités sont en voie de formation.

Ces étudiants formeront l'avant-garde de la campagne de l'Eglise pour ramener la religion dans la science moderne et la pensée contemporaine.

Appuyé par quelque 500,000,000 de catholiques, le Vatican croit que le catholicisme doit absorber les progrès scientifiques tout en soulignant que la religion est encore authentique et nécessaire et doit maintenir et accroitre son emprise sur le monde moderne.

On compte 56 nuiversités avec 180-000 étudiants dans les deux Amériques: il y en a six avec 40,000 étudiants en Asie.

Finalement, l'Europe compte 16 institutions avec 40,000 étudiants alors qu'en en trouve deux en Afrique avec 150 étudiants.

Outre les universités, il existe des collèges et autres institutions d'études supérieures. On y enseigne les sciences économiques, l'agriculture, la théologie et la philosophie.

Toutes ces institutions ont été érigées ou approuvées par le Saint-Siège.

Le Canada compte 10 universités catholiques avec 28,000 étudiants. Il y en a 31 aux Etats-Unis et plus de 200 collèges fréquentés par quelque 125,000 étudiants.

Les communistes veulent ramasser les morceaux en Inde

Nouvelle-Delhi. — Le parti communiste indien est en train de se donner un visage nouveau en attendant une occasion de prendre le pouvoir en Inde.

Les chefs communistes se préparent à deux éventualités:

1. L'élection générale de 1962, alors qu'ils espèrent gagner deux autres des 14 Etats du pays, Andra et le Bengale occidental. Ils ont déjà le pouvoir dans l'Etat de Kerala.

2. Le jour où le premier ministre Nehru s'éloignera de la scène politique.

Les communistes croient que le parti du Congrès s'effondrera sans la direction de Nehru. Ils veulent être prêts à ramasser les morceaux.

Les paroissiens de Lamoureux et de Fort-Saskatchewan célèbrent les Noces d'Argent de leur dévoué pasteur

Monsieur l'abbé Roland Bérubé avait été ordonné le 23 avril 1933, à Edmonton

Monsieur l'abbé Roland Bérubé, curé de Lamoureux et du Fort-Saskatchewan, célèbre cette semaise le Vingt-cinquième Anniversaire de son Ordination sacerdotale. C'est en effet, le 23 avril 1933, qu'il avait l'honneur de recevoir la prêtrise, des mains de Son Excellence Mgr Henry Joseph O'Leary, alors archevêque d'Edmonton, en la Cathédrale Saint-Joseph. Il avait comme confrères d'ordination Messieurs les abbés James Holland, professeur au grand-séminaire St-Joseph; Léo Green, chapelain au Rosary Hall, d'Edmonton; Joseph Rolheiser, chapelain à l'hôpital Saint-Joseph d'Edmonton; S. D. Stewart, curé de Clandonald; Martin Volk, curé de Jasper et Joseph McGrane, curé du Lac-la-Biche.

Dimanche soir dernier, les élèves de l'école Saskatchewan, assistés de leurs parents, inaugureront la série des fêtes organisées à l'occasion de ce Jubilé.

Aujourd'hui, mercredi, il y eut messe pour les enfants de la paroisse.

Et dimanche prochain, à 5h. p.m., Monsieur l'abbé Bérubé chantera une Grand'messe d'Action de grâces, alors qu'il sera entouré de ses chers paroissiens, de ses parents et de ses amis.

Un souper, servi à la Salle paroissiale par les Dames, clôturera cette série de célébrations.

CARRIERE DU JUBILAIRE

Né le 3 novembre 1909, à Beaumont, Alberta, fils de Alcide Bérubé et Emma Soucy, il fréquenta l'école au Couvent Notre-Dame de Morinville, et de janvier à juin, 1920, le couvent du Lac-la-Biche. En 1922, il fait son entrée au

(suite à la page 8)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 23 AVRIL 1958

Quelques aspects de la gratuité scolaire

Je suis Monsieur Tout LeMonde, l'homme de la rue.

J'ai bien l'impression d'être ni plus fin, ni plus bête que ceux qui m'entourent.

Je gagne ma vie du travail de mes mains; mais cela ne m'empêche pas de me servir de ma tête et d'aimer à réfléchir parfois sur certains problèmes de la vie courante.

C'est ainsi, qu'il y a de cela plusieurs années, mon attention a été attirée par une expression qui dans le temps ne me disait pas grand-chose. Mais à force de la lire dans les journaux et de l'entendre répéter à la radio, ma curiosité a fini par être piquée. Il s'agit de l'expression **"gratuité scolaire"**.

Tel que je le comprenais alors, cela voulait tout simplement dire que l'école était gratuite, que mes enfants pouvaient se faire instruire sans que cela ne me coûte un seul sous. Inutile de dire combien je trouvais ce système tout à fait juste et raisonnable. Quelques mois plus tard, cependant, lorsque vint le moment de payer mes taxes, je me suis demandé s'il n'y avait une certaine part d'exagération dans cette expression "école gratuite". Evidemment c'est gratuit, mais à condition de payer ma taxe scolaire.

Lorsque vint le moment d'envoyer mon plus vieux au Collège, mes convictions dans la "gratuité scolaire" furent encore plus ébranlées: tout en payant mes taxes scolaires, il me faut payer les frais d'instruction au Collège et au Couvent. Evidemment, c'est gratuit, mais à condition de placer mes enfants là où le Département de l'Education me l'ordonne. Il faut dire que nous vivons dans un pays où tout le monde est égal devant la Loi... parfois je souhaiterais que la Loi soit égale pour tout le monde.

Mais comme j'entends bien demeurer maître de mes enfants et leur donner, non pas l'éducation que le Gouvernement veut imposer, mais bien celle qui me convient le mieux; comme je suis un homme pacifique et que je ne veux pas engendrer une guerre intestine au sein de ma Commission scolaire, je ne dis pas un mot et je paie ! Sans aller jusqu'à penser que la "gratuité scolaire" est une vaste blague, je ne suis pas loin de penser que **pour moi, au moins, elle ne** signifie pas grand-chose.

Or voici qu'un peu partout, l'on se met à réclamer la gratuité scolaire même pour les universitaires; ce qui voudrait dire que n'importe quel jeune pourrait fréquenter l'Université, tout à fait gratuitement.

J'avoue bien candidement avoir été fort impressionné par les premiers articles que j'ai lus sur ce sujet. Voici en substance, l'argument que l'on y développait: jusqu'à maintenant, seuls les enfants des riches peuvent se payer le luxe d'un Cours universitaire. Et pourtant, tout le monde sait que les riches n'ont pas le monopole du talent. Il faudrait donc que les Gouvernements paient l'instruction à tous les échelons, afin que pas un seul talent ne soit gaspillé, faute de moyens d'accéder à la culture supérieure. N'est-ce pas que c'est là un raisonnement qui a beaucoup d'allure.

Oui, mais si les Gouvernements veulent défrayer les études universitaires, où donc prendront-ils l'argent nécessaire, si non dans mon porte-monnaie et dans le vôtre? Certainement que je n'aurais aucune objection à payer des taxes plus élevées si c'était là le seul moyen de permettre aux pauvres qui ont du talent, de faire leur marque dans la vie, grâce à leurs études supérieures et si ce système de gratuité scolaire au niveau universitaire ne me faisait pas craindre tellement d'inconvénients.

D'une façon générale, j'ai toujours été contre l'idée d'un État-Providence, dont le rôle principal serait de pourvoir à tous mes besoins. Même si cet Etat-Providence pouvait m'enlever bien des soucis, même s'il me promettait de ne jamais dépasser ses limites pour devenir de l'étatisme ou du socialisme, j'ai toujours craint qu'il ébranle mon sens de l'initiative, de l'ambition, de la prévoyance et de l'épargne. Pourquoi tant m'en faire, pourquoi me priver, de tous les luxes, pourquoi chercher à atteindre un certain degré de sécurité? L'Etat n'est-il pas là? Quand je serai malade, l'Etat me soignera; quand je serai vieux, l'Etat aura soin de moi; quand je mourrai, l'Etat m'enterrera; et maintenant l'on voudrait que lorsque j'aurai des enfants à lancer dans la vie, l'Etat en fasse son affaire.

N'allez pas croire que je ne comprends pas le problème des pauvres: je l'ai toujours été et je le serai probablement toujours. Mais je suis capable de faire des sacrifices pour maintenir mes garçons au Collège et mes filles au Couvent. Lorsqu'ils seront d'âge à fréquenter l'Université, j'en ferai de plus grands et si malgré tous mes efforts, je ne puis pas y arriver, je souhaite alors qu'au lieu d'aller quêter auprès de Monsieur le Gouvernement, je pourrai avoir recours à un système de prêts d'honneur, prêts que je continuerai à rembourser lorsque ma famille sera élevée. Et si je meurs avant, je souhaite que mes enfants auront assez de coeur dans le ventre pour faire face à leurs obligations, contractées avec mon consentement.

Voilà le fruit de quelques-unes de mes réflexions. Je sais que ma thèse n'est pas populaire de nos jours et que l'on va m'accuser d'arriéré. Mais, au moins jusqu'à maintenant, je n'ai pas rencontré d'arguments assez forts pour changer mon opinion. D'ici là, je la garde.

Ainsi s'exprimait Monsieur Tout LeMonde, l'homme de la rue.

J. P.

La Bible vous parle

Souvenez-vous des prisonniers, comme si vous étiez dans les chaînes avec eux, et de ceux qui souffrent comme ayant vous aussi un corps.

Heb 13,3)

Réactions américaines devant l'attitude de M. Diefenbaker

Le premier ministre est revenu, en fin de semaine, sur son attitude à l'endroit des Etats-Unis. Tout, estime-t-il, peut être réglé à l'amiable, et nous devons avoir des relations de bon voisinage, mais nous avons lieu de nous plaindre de certaines pratiques américaines dans les échanges internationaux.

Il peut être intéressant de revenir sur la réaction des revues et journaux américains lorsque le triomphe électoral de M. Diefenbaker fut connu.

Dans l'ensemble, ils l'ont regardé comme une victoire d'un nouveau nationalisme canadien. L'expression **(the new Canadian nationalism)** revient dans plusieurs quotidiens, accompagnée de commentaires plutôt sympathiques. C'est, disent les uns, une déclaration de "l'indépendance canadienne" vis à vis l'influence américaine. "Le Canada, écrit par exemple le **Buffalo-Courrier-Express,** n'a pas plus le désir ou l'intention d'accepter le "gouvernement invisible" de Washington aujourd'hui qu'il avait, il y a une ou deux générations, le goût d'accepter le gouvernement visible de Londres". Il ne s'agit pas d'anti-américanisme, note le **New-York Times,** mais "d'un Canada de plus en plus conscient de lui-même, fier de sa croissance et impatient d'étendre ses ailes". Cette tendance à penser à soi, ajoute le **Christian Science Monitor,** est assez répandue en Occident: "après dix années de sécurité relative au sein de l'alliance occidentale, bien des gens sont portés à regarder les chefs "nationaux", plutôt que les "internationaux", comme les hommes de l'heure, particulièrement là où des alliés de moindre taille sentent le besoin d'une protection économique contre leurs plus gros alliés".

Cela revient comme un refrain. Le **Wall Street Journal** évoque notre **jealousy prized nationhood,** le **Baltimore Sun,** d'un **pro-Canadian movement toward greater independance and wider development, especially in the West,** le **Providence Journal,** de **vision of a greater Canada.** Le **Toledo Blade** estime même qu'aux dernières élections "le Canada s'est découvert lui-même en tant que nation".

La dose d'antiaméricanisme contenue dans ces sentiments paraît généralement acceptable à nos voisins, même si, selon un journal comme le **Washington Post and Times Herald,** "les relations canado-américaines seront délicates pour un temps..."

En général, les éditorialistes américains adressent plutôt leurs reproches aux politiciens de Washington. **Americans have taken Canada far too much for granted,** écrit le **New-York Herald Tribune,** et cette erreur, d'avoir "pris le Canada pour acquis", est soulignée par un quotidien sur deux. Dans l'ordre économique, surtout, les journalistes donnent souvent raison à M. Diefenbaker, et ils jugent les pratiques américaines avec sévérité.

(Le Devoir)

La Mission de France et la guerre d'Algérie

A l'heure où les consciences françaises sont douloureusement déchirées par le drame algérien, le rapport publié par les prêtres de la Mission de France à la suite d'une récente session d'études projette sur cette guerre un éclairage dont l'importance n'échappera à personne. C'est pourquoi, désireux d'assurer à ce document capital la plus large diffusion, nous avons reproduit sous forme de tract les conclusions de ce rapport.

Un groupe d'étudiants catholiques de Paris

* * *

1 — Le drame algérien, dans ses aspects multiples, est aujourd'hui l'un des secteurs humains où nous constatons que le salut des hommes qui nous sont confiés est en jeu. Notre devoir de prêtres est donc d'éclairer dans ce domaine notre responsabilité pastorale, afin de préciser ce que doit être notre action.

Nous savons que l'Eglise n'a pas, dans son intervention, à élaborer techniquement les solutions sur les plans politiques, économiques, sociaux, etc... Mais elle doit par son intervention aider l'homme à découvrir les exigences morales qui s'imposent à sa réflexion et à son action, dans tous les domaines;

2 — Comme le manifeste son enseignement traditionnel, l'Eglise respecte dans son ordre le rôle propre de l'Etat. Le chrétien fait partie d'une nation vis-à-vis de laquelle il a des devoirs et il est soumis aux autorités constituées de son pays. Mais dans l'exercice de cette obéissance, comme dans l'accomplissement de ces devoirs, le chrétien reste également soumis à l'enseignement de l'Eglise qui lui fait une obligation:

—de refuser tout égoïsme individuel ou collectif;

—de reconnaître l'existence et les droits de ses frères qui n'appartiennent pas à la même race que lui.

Il n'est pas traître à sa patrie, le chrétien qui exige le respect des droits des autres. Il ne démoralise ni l'armée, ni la nation, le chrétien qui condamne certaines méthodes inhumaines. Il est au contraire fidèle à sa patrie en essayant de promouvoir sa vraie grandeur, qui n'est pas que de puissance et de force matérielle, mais de maintien et d'accroissement de son authentique patrimoine spirituel;

3 — Prêtres de l'Eglise catholique fondée par le Christ pour toutes les races, et toutes les civilisations de la terre, nous n'avons pas le droit de nous enfermer dans des vues étroitement nationales. Nous devons témoigner que l'Eglise ne se confond avec aucune nation déjà existante. Elle considère comme un bien la formation de nations nouvelles.

S'il est révélé qu'en Algérie un peuple existe et veut exister comme distinct du peuple français, nous pouvons donc nettement déclarer que l'Eglise n'est pas davantage opposée là qu'ailleurs à l'accession de ce peuple à son indépendance.

L'évangélisation ne peut être un prétexte à la domination d'un peuple sur un autre;

4 — L'Eglise, par la voix de la Hiérarchie, a maintes fois demandé que les conflits d'intérêt ou de droits soient réglés par la voix de la négociation, plutôt que par le recours à la force. Des moyens légaux ayant été utilisés du côté algérien pour faire valoir leurs aspirations à une indépendance, il serait injuste de faire une coupure dans l'histoire pour rejeter sur les Algériens toute la responsabilité du conflit.

Nous devons comprendre que le recours à la violence s'enracine dans les événements antérieurs, sans justifier pour autant le terrorisme et ses méthodes.

Le conflit existant et se perpétuant malheureusement, l'appel de l'Eglise à recourir aux méthodes de négociation et non à la force encore: les chrétiens doivent l'entendre et le suivre aujourd'hui. Les principes qu'énonçait Benoît XV restent toujours valables malgré la diversité des situations;

5 — La reconnaissance des droits de la Communauté musulmane n'est pas séparable de la reconnaissance des droits de la Communauté européenne en Algérie.

Il nous faut éclairer les consciences sur ce point. Ce qui ne veut pas dire qu'on ait à considérer comme intangibles les situations acquises, qu'elles soient économique, politiques ou sociales.

Nous devons rappeler aux chrétiens dont nous avons la change qu'un pays riche ne peut utiliser purement et simplement un territoire à son profit: la mise en valeur qui en est faite doit profiter en premier lieu à tous les habitants de ce territoire, et ceci à l'encontre d'opinions ou de propagandes actuelles inspirées par l'égoïsme national;

6 — Des informations dignes de foi que nous donnent des soldats de nos secteurs revenus d'Algérie et confirmées par des témoignages nombreux et autorisés, font apparaître l'emploi en Algérie d'un ensemble de méthodes inhumaines: arrestations orbitraires, tortures physiques et tortures psychiques, exécutions sans jugement, massacres de populations civiles, ratissages, exécutions de prisonniers, achèvement des blessés.

La morale chrétienne réprouve formellement ces méthodes.

Des arguments fallacieux ont été avancés pour justifier l'utilisation de telles méthodes en Algérie: d'abord leur efficacité, ensuite la recherche de renseignements pour protéger des innocents, enfin la réponse au terrorisme de l'adversaire. Nous devons avoir à coeur d'éclairer sur ces points la conscience des chrétiens dont nous avons la charge, conformément à la Déclaration des Cardinaux et Archevêques (mars 1957) concernant l'emploi de ces moyens en Algérie.

Bien qu'on ait parlé beaucoup plus dans la presse du terrorisme que des tortures, il ne faudrait pas que la dénonciation des tortures soit à son tour une façon de masquer le terrorisme. L'un et l'autre sont également injustifiables;

7 — Dans nos différents secteurs, de nombreux jeunes partent en Algérie ou en reviennent. Nos diverses constatations se rejoignent sur des faits graves: des dégradations trop fréquentes de la conscience morale dues à la participation à des actes de violence où à l'influence des justifications qui en sont données.

Constater ainsi cette destruction des consciences fait sentir la nécessité de sortir de la situation de violence qui l'engendre et fonde notre devoir de travailler, à notre place, à l'avènement de la paix dans la justice;

8 — Les hommes ne peuvent réagir en conscience que d'après une information juste.

En face d'omissions ou de déformations systématiques, et en face d'une apathie confortable pour la population, il est dans notre rôle d'éducateur des consciences de rappeler aux hommes qui nous sont confiés que leur jugement et leur conduite doivent se régler d'après des données exactes et qu'ils ont à devenir, dans le domaine de l'information, de véritables adultes. Il ne fait pas le jeu de l'adversaire, celui qui dénonce les propagandes mensongères et révèle certaines maintenues cachées.

Sans contester que le bien commun puisse exiger l'exercice d'un droit de censure de la part de l'Etat, il faut rappeler que l'opinion a le droit de connaître la vérité ce qui engage la responsabilité morale individuelle et collective des citoyens;

9 — De nombreux Algériens sont au travail en France et nous les rencontrons dans les secteurs de la Mission de France.

Ils doivent jouir des droits reconnus à tout autre homme résidant en France. Ceci exclut tout comportement d'exception à leur égard au plan du travail, du salaire, des libertés syndicales et de toutes les conditions de vie.

Il va sans dire que toute attitude s'inspirant du racisme est injustifiable.

Nous devons aussi travailler à rendre accueillante la communauté française à leur égard et à ne pas consacrer les ruptures. Les chrétiens doivent travailler à l'avènement de la justice pour que les droits de tous les hommes soient respectés;

10 — Sur tous ces aspects du drame algérien que nous venons d'aborder, nous avons tenté d'éclairer les consciences en mettant ces problèmes dans la lumière du Mystère du Christ, en nous aidant en particulier des enseignements pontificaux.

Mais, à partir des réactions provoquées dans nos secteurs par ce drame algérien, nous sommes obligés de constater que les consciences humaines ne sont pas, à l'échelle du monde; elles ne sont pas éveillées à différents aspects nouveaux de l'humanité, à des modes de vivre différents des leurs.

Les consciences ne sont pas éveillées non plus à tous les problèmes économiques, sociaux ou politiques, qui se posent aujourd'hui et qu'il faut étreindre par le fond afin de les résoudre.

Enfin, la Foi qui éclaire beaucoup de gens est trop souvent restée celle de leur première Communion et, par le fait même, elle est incapable d'éclairer leurs consciences aux prises avec les problèmes d'adultes.

Le jeune homme qui devient amoureux délaisse son ami ou ne le recherche que pour lui parler de son amour, ce qui est une façon peut-être pire de le délaisser.

Emile Faguet

• • •

La sympathie ne se refuse qu'à celui qui ne l'inspire pas et celui-là qui en porte en lui-même le généreux ferment.

Lacordaire

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 51

Images de MARIE PIGNAL

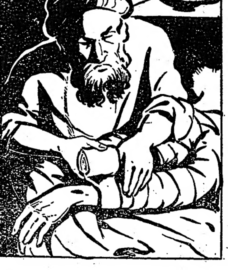
Les rites funéraires

1. Joseph d'Arimathie est membre du Grand Conseil. C'est un homme bon et loyal qui n'a pas pris part à la condamnation de Jésus qu'il admire mais dont il n'ose se déclarer partisan. Après le crucifiement, il va demander à Pilate le corps du supplicié pour éviter que, selon l'usage, ce corps soit jeté dans la fosse commune; il veut l'ensevelir dignement.

Pilate, impressionné sans doute par les phénomènes qui ont suivi la mort de Jésus, donne des ordres pour que le cadavre soit remis à Joseph d'Arimathie.

2. Avec Nicodème — autre disciple secret de Jésus —, Joseph d'Arimathie se rend au calvaire, muni d'un linceul, de bandelettes, et des parfums funéraires (myrrhe et aloès) destinés à conserver le corps.

Prudemment on décloue le cadavre. Sans doute commence-t-on par enlever le clou des pieds, puis on détache la traverse, enfin, on descend le corps suspendu par les poignets.



3. Le corps est lavé et entouré de bandelettes trempées dans les parfums funéraires, selon l'usage oriental.

Ensuite, on le porte au tombeau, sorte de grotte creusée à flanc de rocher, appartenant à Joseph d'Arimathie. Ce tombeau est neuf, car c'est l'usage, en Israël, de faire préparer sa tombe de son vivant.

DERNIER REGARD

4. Ainsi Jésus, enveloppé du linceul, est déposé sur la dalle funéraire dans la salle souterraine du tombeau.

Marie et les saintes femmes suivent le triste cortège, et disent adieu à celui que le tombeau va désormais garder.

(A SUIVRE)

Meurtre à l'université

Par Stewart H. Holbrook

Jusqu'au 23 novembre, jour de grisaille mélancolique, les habitants de Boston, comme la plupart des Américains, n'avaient eu d'autre sujet d'entretien, tout au long de l'année 1849, que la ruée vers l'or en Californie. Mais, ce vendredi-là, à Boston, un événement plus proche accaparait les esprits. Le Dr George Parkman avait disparu en plein jour. La stupeur n'eût pas été plus grande si le monument de Bunker Hill s'était tout à coup englouti dans les entrailles de la terre. Il était impossible qu'un Parkman, un Parkman de Boston, pût disparaître sans laisser de traces.

La police s'atela immédiatement à la tâche, imitée par des centaines de citoyens que stimulait la récompense promise: $3,000 à qui retrouverait le docteur vivant ou $1,000 pour son cadavre.

Ce jour-là, vers midi, l'éminent praticien avait quitté sa maison de Beacon Hill, s'était rendu à sa banque et, de là, dans une épicerie où il avait laissé une commande. Plus tard, on l'avait vu se diriger rapidement vers la Faculté de médecine de Harvard. C'était apparemment à la Faculté même ou dans les environs qu'il avait plongé dans le néant.

Ce Dr Parkman, généreux donateur du terrain même sur lequel s'élevait la nouvelle Faculté de médecine, avait en outre fondé la chaire d'anatomie Parkman, dont le Dr Oliver Wendell Holmes était titulaire. Les Parkman étaient des personnages de marque depuis des temps jugés immémoriaux, même selon les normes en vigueur à Boston. Son neveu Francis était sur le point d'atteindre à la célébrité en qualité d'historien. Toute la famille jouissait d'une lange aisance; le docteur possédait une telle fortune que son fils, qui n'avait gagné un sou sa vie durant, s'était trouvé en mesure de faire un legs de $5 millions pour l'entretien et l'embellissement du Boston Common, parc situé au centre de la ville. Des articles sensationnels, aux manchettes flamboyantes, remplirent les colonnes des journaux locaux, généralement pondérés, et la police arrêta une foule de suspects.

Le professeur John White Webster rendit visite au Révérend Francis Parkman, frère du disparu, et lui fit connaître qu'il avait eu un entretien avec le docteur, à la Faculté de médecine, ce même vendredi après-midi, et qu'il lui avait remboursé à cette occasion $483. Selon le professeur, le Dr Parkman avait ensuite quitté la Faculté.

Webster, diplômé de la Faculté de médecine de Harvard, enseignait la chimie depuis plus de 20 ans. L'hospitalité que les Webster, entourés de leurs quatre jolies filles, dispensaient généreusement aux universitaires et à leurs femmes, était légendaire. Les appointements du professeur, $1,200 par an, étaient absolument insuffisants pour soutenir un tel train de vie. Il faisait des conférences pour s'assurer quelques revenus supplémentaires, mais il était si remarquablement ennuyeux que cette source de gain diminuait régulièrement. La famille du Dr Parkman savait donc que Webster devait de l'argent au docteur et que celui-ci était allé percevoir son dû. Cependant, on ne soupçonna pas le professeur. Qui donc eût soupçonné un membre de l'université? La thèse commença de s'accréditer que quelque bandit avait attiré le Dr Parkman dans un guet-apens, tué le distingué praticien, puis filé avec les 483 que Webster disait avoir remis au disparu.

Personne, apparemment, ne soupçonnait Webster, si ce n'est un modeste et morose personnage répondant au nom d'Ephraim Littlefield, le concierge de la Faculté de médecine. Il semble que ce soit une générosité de Webster qui ait lancé sur ces traces, tel un limier infernal, Ephraim Littlefield. Le mardi qui suivit la disparition de Parkman, Webster fit don à Littlefield d'une dinde absolument colossale — le premier cadeau que le concierge eût jamais reçu depuis sept ans qu'il travaillait à la Faculté.

Ce cadeau fut pour Littlefield la source de sombres méditations, et les commérages de la rue achevèrent de le troubler:

—Sûrement, disait la rumeur publique, on trouvera le corps du Dr Parkman quelque part dans la Faculté de médecine.

Les écoles de médecine avaient à cette époque la réputation de favoriser de leur clientèle les déterreurs professionnels de cadavres.

—J'en avais par-dessus la tête de toutes ces rumeurs, devait plus tard déclarer Littlefield, pour expliquer sa conduite.

En conséquence, il accumula, dans son obscur logement du sous-sol, vilebrequins, marteaux, ciseaux et pinces, et déclara à sa femme, saisie d'effroi, qu'il allait creuser la voûte de brique sur laquelle reposait le laboratoire du professeur Webster. Mme Littlefield fut glacée d'épouvante: soupçonner un professeur de Harvard lui paraissait un acte contre nature, peut-être même un péché.

Son mari lui raconta que, se trouvant au laboratoire en compagnie du professeur Webster, quelques jours avant la disparition du Dr Parkman, il avait vu subitement apparaître ce dernier qui s'était écrié:

—Dr Webster, êtes-vous prêt à me régler ce soir?

—Non, pas ce soir, avait répondu l'autre.

Sur ce, le Dr Parkman brandissant un poing menaçant, avait déclaré d'un air farouche:

—Dr Webster, il faudra vous exécuter demain.

Après quoi il était sorti.

Littlefield, pendant quelques jours, avait ressassé tout cela, se demandant si le professeur Webster s'était réellement exécuté le lendemain.

—Et maintenant, demanda le concierge à sa femme, qu'est-ce que tu en dis?

Donc, le dernier jeudi de novembre, Jour d'Action de grâce, tandis que la dinde cuisait doucement dans le four, il s'attaqua, armé de marteaux et de vilebrequins, à la solide voûte de brique. Il progressait lentement, mais il était d'un naturel aussi résolu que soupçonneux. A midi, il reprit des forces, grâce à la dinde aux atocas, puis il retourna à ses travaux. Il les poursuivit le lendemain vendredi, après avoir rempli ses tâches professionnelles et, le soir même, la voûte était percée.

—J'ai passé ma torche de l'autre côté de la brèche, devait-il relater plus tard, et la première chose que j'ai vue, c'était le bassin d'un homme avec deux tronçons de jambe. Je me suis dit tout de suite que ce n'était pas du tout normal qu'ils se trouvent là.

Sur ce, il appela la police, et Webster fut rapidement écroué à la prison municipale.

Le lendemain, la presse et la ville était en révolution. "Horrible soupçon !" imprimait en manchettes flamboyantes le **Transcript**, journal habituellement modéré. "Arrestation du professeur J. W. Webster !" L'université Harvard et Beacon Hill, château-fort de la haute société de Boston, semblaient prêts à tomber dans la rivière Charles.

Le procès du professeur Webster s'ouvrit le 19 mars 1850. La grande vedette des témoins à charge, le concierge Littlefield, vint à la barre, et sa déposition fut accablante. La défense présenta un long et brillant exposé relatif à la moralité de l'accusé, et produisit des témoins à décharge. Le président Sparks, de Harvard, tenait Webster pour "bon et humain". Nathaniel Bowditch, le fils de l'illustre mathématicien, le jugeait "irritable mais plein de bonté". Le Dr Oliver Wendell Holmes témoigna et pour la défense et pour le ministère public. Pour ce dernier, il affirma que celui, quel qu'il fût, qui avait découpé le corps en question, savait manier les instruments chirurgicaux.

Le procureur s'efforçait de prouver que les restes mortels découverts dans la voûte — et dans le poêle du laboratoire — étaient ceux du Dr Parkman; la défense faisait de son mieux pour prouver que ces fragments correspondaient à n'importe quelle identité, sauf naturellement celle du Dr Parkman.

Jour après jour, le procès se poursuivit. Une foule de Bostoniens assiégeaient la salle d'audience. Il était matériellement impossible de satisfaire tout le monde à la fois. Aussi faisait-on évacuer la salle toutes les dix minutes, pour permettre à des milliers de personnes d'assister à un bref épisode de l'événement du siècle.

Insensiblement, les filets de la preuve par présomption se resserraient autour du professeur Webster. Vers la fin du 11e jour, le juge adressait au jury une allocution qui est demeurée, aux yeux des jurisconsultes, l'un des meilleurs exposés de tous le temps sur la preuve par présomption. Après trois heures de délibération, le jury prononçait un verdict de culpabilité.

Bien avant que le professeur Webster ne soit pendu, le 30 août 1850, il passa aux aveux. L'on apprit ainsi qu'en ce fatal vendredi, Parkman avait traité Webster de scélérat et qu'il avait de nouveau brandi un poing menaçant.

—Alors, raconta Webster, je n'ai plus rien senti que la cuisante blessure de ses paroles. Dans ma rage, j'ai empoigné le premier objet qui m'est tombé sous la main — c'était un gourdin — et je lui en ai asséné un coup avec une force décuplée par la fureur.

Un seul coup suffit. Parkman s'effondra crachant le sang. Webster verrouilla les portes, déshabilla le mort, le hissa dans l'évier et le démembra sur-le-champ avec l'habileté professionnelle remarquée par le Dr Holmes.

La triste célébrité que cette histoire valut à Harvard s'est dissipée au cours du siècle qui s'est écoulé depuis. Plus d'un universitaire, cependant, sentit longtemps le poids du discrédit jeté sur Harvard par le professeur Webster. Le célèbre éducateur, Bliss Perry, a raconté que sa mère refusa de recevoir chez elle, à Williamstown, Massachussets, un professeur de Harvard venu dans cette ville, quelque 20 ans après le crime, en qualité de délégué à un congrès universitaire. Mme Perry se déclara incapable de fermer l'oeil "si l'un de ces professeurs de Harvard dormait sous son toit". Le professeur, contraint de chercher ailleurs un gîte, était le doux poète James Russell Lowell.

Citons encore cet incident, concernant un célèbre avocat à qui Harvard, pour l'une ou l'autre raison, avait négligé de décerner le titre de docteur en droit **honoris causa**. Un jour qu'il malmenait un témoin, au cours d'un interrogatoire, le juge crut bon d'intervenir pour lui rappeler la qualité du témoin, professeur à l'Université Harvard.

—Oui, je sais, votre honneur, dit l'avocat. Nous en avons pendu un l'autre jour.

La célébrité du professeur Webster est assurée. Il demeure l'unique professeur de Harvard en activité qui ait jamais commis un meurtre, et leur seul professeur qui ait obtenu les honneurs des chastes pages du **Dictionary of American Biography** par la seule force de son puissant bras droit.



Le Capitaine Horst Wille, de Hambourg, manifeste sa joie et sa satisfaction d'avoir mérité la traditionnelle canne à pomeau d'or, qui chanque année est remise au Commandant du vaisseau qui arrive le premier dans le port de Montréal, après la disparition des glaces.

Il y a dix ans, Douglas Hyde a quitté le Daily Worker

Londres, (CCC) — Il y a eu exactement 10 ans le 14 mars que le célèbre militant communiste Douglas Hyde s'est converti au catholicisme, avec sa femme Carol. Doué d'un esprit cultivé et chercheur, Douglas Hyde passait par plusieurs stades (méthodisme, bouddhisme...) avant de se déclarer communiste convaincu et idéaliste "pour un monde meilleur... !"

En 1940, il devient rédacteur en chef du journal communiste "Daily Worker", tout en continuant, en tant que conférencier éminent, ses séries de meetings au service du parti. Pendant la dernière guerre mondiale il était obligé de lire régulièrement l'hebdomadaire anglais "Weekly Review", pour répondre aux attaques anti-russes de cette publication. Par ce fait, il fut amené à lire Chesterton, Hilaire Belloc. De plus en plus, il prenait goût aux journaux catholiques, qu'il laissait traîner chez lui, dans l'espoir que sa femme, communiste comme lui, les lirait à son tour. Parmi ces journaux il y avait "The Universe".

Ce n'est que par hasard que Douglas et sa femme se sont rendus compte mutuellement de leur évolution vers le catholicisme. Un soir, en écoutant la radio, Mme Hyde a dit brusquement: "—Ce vieux Molotov, avec son éternel "njet" ...moi j'en ai assez"! "—Doucement Carol... tu parles comme si c'était "The Universe"... répondait Douglas.

Une querelle amicale s'ensuivit; le fait était là; tous les deux étaient proches du catholicisme. Sans toutefois en parler. Ils faisaient d'abord baptiser leurs deux enfants, puis, le 14 mars 1948, M. Hyde quittait le "Daily Worker".

En 1950 parut son livre "I believed", qui fut épuisé en quelques jours. Depuis lors, il est devenu l'un des militants catholiques les plus acharnés.

Le grand missionnaire à qui revient l'honneur de cette conversion sensationnelle, ce n'est ni Chesterton, ni "The Universe", ni même le R.P. Corr, s.j. qui l'a préparé au baptême... M. Douglas Hyde n'avait jamais visité une église catholique. Un jour, il y entra, et se dirigeant vers une statue de la Vierge, il alluma un cierge, en disant: "Madame, soyez bonne pour moi..." Cette prière avait suffi...

M. Douglas Hyde a milité pendant plus de vingt ans dans les rangs communistes. Sa démission fit l'effet d'une bombe et la lettre qu'il publia à cette occasion, fut reprise par tous les journaux anglais. Il est bon de rappeler ici le contenu de cette lettre: M. Douglas Hyde écrivait notamment:

"Je viens de donner ma démission de mes fonctions au "Daily Worker" et de rompre avec le parti communiste. Voici les raisons pour lesquelles j'ai pris cette décision. Depuis la fin de la guerre, la politique étrangère de la Russie et les événements en Europe orientale m'ont profondément troublé. Je suis effrayé par ce qui vient de se réaliser en Tchécoslovaquie, pays qui, malgré sa culture occidentale, a été contraint de se rallier au bloc oriental. La façon dont s'est perpétré ce coup de force me donne à penser que d'autres pays pourraient bien se voir réserver le même sort: l'Italie, la France et même l'Angleterre.

Je suis persuadé que les nouvelles "directives" inaugurées après l'érection du Kominform, entraîneraient, si elles étaient suivies, la ruine et la misère pour le peuple anglais.

De ce fait j'ai rompu avec le parti pour lequel j'ai combattu et travaillé pendant tant d'années, et qui s'acharne à détruire cette même liberté et ce même bien-être dont il réclame le monopole.

J'ai également compris que le communisme n'est pas en mesure de construire un monde si fortement troublé.

Poussé par une déception toujours croissante, j'ai cherché ailleurs la solution des problèmes qui m'angoissent.

J'en suis venu à croire que l'Eglise catholique, par le retour aux anciennes valeurs morales et à la charité chrétienne, fournit la solution aux problèmes politiques, sociaux et spirituels de l'humanité. C'est pour cette raison que depuis octobre dernier, j'ai étudié la Foi catholique et que j'ai reçu l'instruction religieuse en vue de mon admission dans l'Eglise."

Les grandes âmes se devinent et s'attirent.

Ls-Paul de Castegens

* * *

Ceux qu'on nomme amis sont ceux par qui l'on n'a pas à craindre d'être assassiné; mais qui laisseraient faire les assassins (!)

Madame de Deffand

VARIETES

M. Johnston-Parker, a vu un tribunal de Chicago prononcer son divorce en faveur de sa femme. C'est donc celle-ci qui aura la garde du... chien. Toutefois, il est autorisé à lui rendre visite chaque samedi.

* * *

Une conférencière américaine qui parlait à Seattle sur le thème: "Un idéal: la vie de famille' a demandé aux journalistes d'attendre le lendemain pour publier l'annonce de son divorce.

* * *

Pour habituer ses élèves à n'être plus en retard, le directeur d'une école de Madrid avait pris la décision de fermer les portes de son établissement dix minutes après l'heure officielle d'ouverture des cours. Décision sur laquelle il a dû revenir: 60% des professeurs manquaient à l'appel.

* * *

La "Komsomolskaia Pravda" invite les dirigeants du Parti qui ne savent organiser que "des fêtes ennuyeuses, dans de mauvais décors où les discours trop longs des orateurs officiels plongent les spectateurs dans une douce somnolence" à prendre exemple sur les fêtes de l'Eglise.

* * *

Une conférence internationale sur le droit de la mer vient de se tenir à Genève. Elle nous appris que les plus grands pêcheurs du monde sont les Japonais qui, en 1956, ont tiré dans leurs filets 4,670,000 tonnes de poissons. Viennent ensuite: les Etats-Unis, 2,936,000; la Chine, 2,640,000; la Russie, 2,617,000; la Norvège, 2,129,000; le Canada, 1,077,000; la Grande-Bretagne, 1,050,000; l'Inde 1,012,000; l'Allemagne, 771,000; l'Espagne, 749,000; L'Indonésie, 652,000; la France, 538,000; le Portugal, 471,000.

* * *

L'homme le plus gros d'Amérique — et du monde par conséquent — M. Erik Brook est tombé récemment dans le lac Michigan. Il a fallu, pour l'en tirer, six policiers et un tracteur — qu'il a immédiatement acheté et dont il a fait don à Chicago (sa ville natale).

* * *

Les biens d'Eddy Gein "le monstre du Wisconsin" viennent d'être vendus aux enchères publiques au milieu d'une affluence considérable d'amateurs d'émotions fortes. On a payé 36 dollars une pioche parfaitement inutile mais avec laquelle Gein avait violé plusieurs sépultures; 50 dollars, une hache avec laquelle il avait massacré plusieurs femmes, tandis que le vieux camion avec lequel il transportait les corps de ses victimes a été adjugé pour 250 dollars à un chiffonier (lequel a déclaré qu'il le garderait comme souvenir).

* * *

Prévenance nippone.

Au Japon, les écritaux disposés le long des routes invitent les automobilistes à la prudence: "Attention, chaussée glissante au moment de la chute des fleurs".

* * *

Dans le port de New-London (Connecticut) on pouvait voir cette semaine le pétrolier Uruga battant pavillon libérien, venant de Grande-Bretagne, se rendant à Rio. Le commandant est allemand, le commissaire du bord Norvégien, le maître de bord Danois, le cuisinier Annamite, l'équipage chinois. L'Uruga a été construit au Japon.

Il y a des misères que l'on brave, que l'on méprise d'un coeur léger pour soi-même. On ne pardonne pas de les infliger aux autres.

Paul Bourget

Divergences de vue entre la Commission Gordon et les économistes du gouvernement fédéral

Qu'on le veuille ou non, l'argent américain dominera toujours notre économie

Ottawa. (BUP) — Le rapport de la commission Gordon sur l'avenir de l'économie canadienne a révélé d'importantes divergences de vue entre les économistes de la commission et les milieux gouvernementaux en matière de commerce extérieur.

Le rapport final, qui couronne trois ans de travaux scientifiques et économiques, définit le rôle que doit jouer notre pays, d'abord vis à vis de nos voisins. Selon les experts de la commission, les Etats-Unis resteront toujours le principal marché pour le Canada.

Dans le climat économique actuel, le Canada ne peut vivre confortablement ni progresser économiquement que dans l'ombre des Etats-Unis, concluent les experts de la commission. Leur rapport de 510 pages, publié la semaine dernière, prévoit une expansion continue pour notre économie à condition qu'aucun conflit majeur ne vienne bouleverser la structure mondiale actuelle et que les gouvernements Canadiens s'abstiennent de "rêverie économique" qui pourrait entraîner le pays vers des liens commerciaux, basés sur l'idéologie plutôt que sur la réalité économique.

Le rapport souligne que le Canada ne devrait pas essayer de manufacturer ses métaux parce que les possibilités de vente des produits manufacturés "au marché naturel: les Etats-Unis" sont très limités. Le Canada, estiment les économistes, doit continuer d'exporter sur une grande échelle les métaux bruts vers les Etats-Unis.

Cette vue s'oppose au point de vue exprimé par le premier ministre, M. Diefenbaker, qui a plusieurs reprises s'est prononcé pour une large industrie au Canada et d'une exportation de produits semi-manufacturés, ou si possible, d'une exportation de produits finis. Cette thèse à l'avantage d'exiger plus de main d'oeuvre canadienne, mais son exécution dépend exclusivement du climat commercial mondial.

La commission ne voudrait pourtant pas voir les Canadiens réduits au rôle de "coupeurs d'arbres et porteurs d'eau" et suggère plusieurs moyens de "réduire l'influence du capital étranger sur les sociétés anonymes, soit filiales de sociétés mères américaines, soit sociétés totalement canadiennes mais dont les actions restent en majeure partie aux mains d'étrangers. Pour lutter contre cela les économistes suggèrent qu'il soit interdit aux actionnaires d'une société anonyme canadienne de voter aux assemblées générales s'ils habitent d'une façon permanente à l'étranger.

Les Franco-Colombiens

N.-D. de la Paix

New-Westminster, C.C.

C'est avec une profonde allégresse, que nous avons chanté notre Alleluia de Pâques!

Avec la délicatesse d'un amour maternel exquis, durant la Semaine Sainte, la Vierge Immaculée nous avait obtenu de Rome, par l'intermédiaire de S.E. Mgr l'Archevêque de Vancouver, l'indulte de la création de notre paroisse nationale française, "Notre-Dame de la Paix".

Et voici une autre faveur encore inespérée de notre Sainte Patronne: l'offre que nous avons faite pour l'achat d'un local (c'est-à-dire d'un temple Luthérien, ils déménagent... et Notre-Dame de la Paix y sera intronisée) nous a été vendu pour la somme de $36,000.-00, terrain compris. L'immeuble de capacité d'environ 250 est en excellent état, et contient un sous-sol, qui nous servira de salle paroissiale. Nous en prendront possession dès juillet. Le terrain très bien situé au coeur de la ville est d'accès facile à toute la population de New-Westminster.

Ce lieu nous est d'autant plus sacré, que ce fût là le berceau de la civilisation chrétienne, où fut érigé le premier Siège Episcopal, occupé successivement par NN. SS. Blanchet, d'Herbonnez et Durieu; héroïques apôtres français, Oblats de Marie-Immaculée, qui, les premiers, évangélisèrent cet avant-garde de notre Patrie, il y a un siècle.

Et n'est-ce pas significatif, que les fils privilégiés de Mgr de Mazenode, célèbrent le centenaire de leur venu en Colombie, en cette même année centenaire de notre Province, qui est aussi celui du centenaire de N.-D. de Lourdes; dont le vocable fut donné à notre première paroisse française en Colombie, et où le premier missionnaire, l'inoubliable Père Maillard, Oblat de Marie-Immaculée, donna son nom à Maillardville.

En méditant les chapitres des étapes de notre Histoire Nationale, nous réalisons bien l'action missionnaire, voulue par Dieu, en nous et chez nous. C'est donc avec une foi aveugle et un amour sans borne, au Coeur Immaculé de Marie, que nous lui avons confié tous nos problèmes, (et ils sont nombreux et lourds !).

Réjouissez-vous avec nous, amis lecteurs, car déjà notre premier communiqué de presse, à travers le Canada, nous a valu de la charité de fraternité une assistance que nous soulignons ci-bas, en assurant nos bienfaiteurs de notre reconnaissance émue.

Dons reçus en argent par l'intermédiaire de: Mme Irène Alain, trésorière du Comité paroissial de N.-D. de la Paix, 315 rue Holmes, New-Westminster, C.C.:

La Fédération Canadienne-française de la Colombie; M. J.-M. Massicotte, 5537, chemin Côte-des-Neiges, Montréal 26, Qué.; M. Marcel Poirier, C.P. 155, New Richmond, Comté Bonaventure, Qué.; "Un bienfaiteur", Eastview, Ont.; "Une famille Franco-Ontarienne", Ottawa, Ont.; M. l'abbé Antonio Laberge, presbytère de Baie Trinité, Comté de Saguenay, Qué.; du communiqué de presse "LE DROIT", Ottawa: Mlle Yvette Brabant, 5935, rue Eadie, Côte St-Paul, Montréal, Qué.; M. Claude-M. Landry, 33 MacLaren Est, Buckingham, Qué.; M. J.-H. Tessier, Jamestown, P.O., Wawa, Ont.; du communiqué de presse "LE DEVOIR", Montréal: M. Oliva Lefebvre, La-Prairie, Qué.; M. A. Marsan, 1185 Saint-Mathieu, Montréal 25, Qué.

Paroisses de la C.-C. qui nous ont aussi fait les généreux dons suivants: N.-D. de Lourdes, Maillardville, très bel ostensoir; N.-D. du Bon Conseil, Whalley, C.-C., orgue, tabernacle, chemin de croix; Très Saint-Sacrement, Vancouver, autel; St-François de Sales, South Burnaby, C.-C., missel de Semaine Sainte pour autel.

Nous espérons acquérir des terrains avoisinants pour le développement de notre beau rêve d'avenir. Nous vous tiendrons au courant de nos projets, de nos problèmes, et de nos progrès, dans un prochain communiqué de presse.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

NOCES DE RUBIS DE M. ET MME JOSEPH GAGNON

Le dimanche de Pâques, 6 avril, à 5 heures, une messe solennelle d'action de grâces était chantée à l'occasion du quarantième anniversaire de mariage de M. Joseph Gagnon et Mme Alice Gagnon, née Faucher. Le célébrant était le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., assisté du R.P. curé, diacre et du R.P. Philibert Paré, o.f.m., sous-diacre. Le chant était exécuté par les enfants de l'école élémentaire. M. et Mme Gagnon s'épousèrent à St-Ludger, comté de Frontenac, P.Q., le 2 avril 1918. Ils arrivèrent à Maillardville en 1944.

La veille au soir, ils furent l'objet d'une soirée surprise organisée par leur fille, Mme Eddie Larson, (Gracia), aidée par Mme Emmanuel Parent. De jolis cadeaux leur furent offerts. Etaient présents à la fête leurs deux filles, Mme Eddie Larson et Mme Cyprien Bohémier (Béatrice); les frères et soeurs et leurs conjoints: M. Ludger Faucher, Mme Zénaide Brissette, M. et Mme Louis Braconnier, M. et Mme Emmanuel Parent, M. et Mme Alyre Faucher, de Port-Coquitlam, M. et Mme Joseph Faucher; des cousins: M. et Mme Joseph Chabot, M. et Mme Edgard Chabot, M. et Mme Emile Chabot, de Vancouver; et des amis: M. et Mme Alcide Parent, M. et Mme Henri Yargeau, Thérèse Yargeau, Paulette Velay et Jean Ferrero, M. et Mme Eugène Tremblay, de Vancouver. A M. et Mme Gagnon, nos félicitations et voeux de longue vie.

SEANCE ANNUELLE EN L'HONNEUR DU R.P. CURE

Samedi soir, le 30 mars, à 8 heures, les élèves de l'école élémentaire et de l'école supérieure offrirent leur séance annuelle en l'honneur du R.P. Curé. Cette année, à l'occasion du centenaire des apparitions de l'Immaculée à Lourdes, les élèves, sous la direction des RR. Mères Ursulines, présentèrent une pièce de théâtre de Henri Ghéon intitulée: "Bernadette devant Marie". Les invités d'honneur étaient les RR. PP. Zéphirin Bélanger et Gélina, s.s.s., de Vancouver, Gérard Leduc et Ludovic Larose, o.m.i., de Notre-Dame de Fatima, Maillardville, M. l'abbé Joseph Fouquette, curé de Whalley, Albini Finnigan, curé nommé de Notre-Dame de la Paix, de New-Westminster, les Religieuses du Bon Pasteur de Maillardville et de Vancouver, les RR. SS. de la Charité de Halifax, de l'école supérieure Notre-Dame de Vancouver, M. le Dr et Mme Léon Beaudoing, Mme Isabelle Burnada et Françoise Marchand ainsi que M. le capitaine Marcel Boisvert de Vancouver, M. et Mme Maurice Lizé, le R.P. Zéphirin Noel, o.f.m., supérieur du monastère de Vancouver et les VV. FF. Guy St-Pierre, o.f.m., et Christophe, o.f.m., de Vancouver.

PROGRAMME

Présentation des voeux, de fleurs et d'une bourse.

"Bernadette devant Marie", par Henri Ghéon.

Prologue: Récitеurs: Raymond Gareau et Maurice Schwab. — La Vierge: Lucielle Roberge; Le Gave, personnification d'un cours d'eau arrosant Lourdes et passant devant la grotte de Massabielle: Wilfrid Dolbec.

Premier Tableau — La famille Soubirous: Bernadette, Dolorèse Goyette; le mère Soubirous, Denis Comeau; le père Soubirous, Arthur Fournier; Toinette, Pauline Comeau.

Chant: Ding, ding dong, de Lily Stickland.

La ronde des enfants — chant: La belle Dame: choeur de chant.

Deuxième tableau — Bernadette devant les autorités civiles: le Maire, Raymond Gareau; le Procureur impérial, Gérald Sjodin; le commissaire de police, Raymond Bouvier.

Troisième Tableau — La pensée de Bernadette, Yvonne Filiatrault.

Chant: Choeur des Anges.

Quatrième Tableau — Bernadette chez le curé. — Le curé, Maurice Schwab.

Cinquième Tableau — Réponse de la Vierge.

Chants: Notre-Dame de l'Amour, Ave Maria.

Allocution du Père Albéric Fréchette, o.f.m., curé.

Notre-Dame du Canada.

Danseuses: Françoise Amero, Mona Arpin, Irène Filiatrault, Jeanne Filiatrault, Yvonne Filiatrault, Madeleine Goulet, Rita Lebrun, Rose-Marie Legros, Rhéa Lévesque, Ranelle Racine, Marie Roberge et Denise Stubbs.

Membres du choeur de chant: Yvette Fournier, Paulette Garneau, Jeannine Marchand, Jeannette Rougeau, Diane Wyman, Irma Bernardin, Charlotte Côté, André Chabot, Claude Doucet. Lionel Daneault, Monique Dauvin, Marie-Anne Kugler, Carmène Schwab, Marilyn Schwab, Viciane Bourget, Jeannette Couture, Soland Doucet, Juliette Lafrenière, Jeannette Perron, Julienne Vachon, Alphonse Braconnier, Jules Charpentier, Georges Dolbec, Ovile Gallant, Robert Goyette, Claudette Arpin, Murielle Jansen, Sylvianne Prénovost, Byron McDonald, René Ross, Angèle Comeau, Rita Côté, Angéline Gauthier, Fidélia Gauthier, Rachel Martin, Monique Parent, Denise Rivard, Bella Roberge, Pauline Rougeau, Guy Doucet, Marcel Doucet, Victor Rougeau, Laurette Couture, Madeleine Frigon, Jeannette Godin, Claire Sauvé, Marianne Schwab, Roger Fournier, Abel Gallant, Arsène Gaudet, Raymond Lebrun, Denis Lefebvre, Antoinette Legros, Paulette Comeau et Lorraine Larocque.

Bref commentaire — La pièce de théâtre, qui avait l'avantage de nous faire revivre les Apparitions de Lourdes en les situant dans la réalité de la vie, fut exécutée avec une perfection quasi-professionnelle. Bernadette surtout incarnait son rôle à la perfection. Au dire de tous, c'est la plus belle séance de l'année dans les environs et la mieux exécutée. Le R.P. Curé remercie chaleureusement les dévouées religieuses Ursulines, les élèves, les autres instituteurs et institutrices, les Messieurs et les Mesdames qui ont aidé et les paroissiens et amis qui ont comblé la salle-auditorium de l'école supérieure et ont réagi si admirablement au jeu des acteurs.

PLAMONDON

Mlle Cécile Gervais a passé les vacances de Pâques chez ses parents à Mallaig.

Les personnes suivantes étaient en promenade ici pendant le temps de Pâques: M. et Mme Carl Reskovich, de Cold Valley, M. et Mme George et Philip Richard, de Fort Saskatchewan, M. et Mme Alexandre Lemay, M. et Mme Ovide Plamondon, MM. Wilfrid et Eugène Casavant, Mlle Simonne Ménard, Mlle Vina Gauthier, tous d'Edmonton, M. et Mme Léo Gaudet, M. et Mme Louis Plamondon, de Waterways et Howard Johnson, de Hinton.

M. et Mme Eugène Plamondon ainsi que M. et Mme Bernard Dakin ont passé quelque temps à Waterways.

M. l'abbé Picard, trois RR. Soeurs, MM. et Mme René Ménard et leur famille, M. Philip Plamondon et ses enfants Eileen et Vincent, Mlles Helen Sullivan, Alvine Plamondon, Dolores St-Jean, Phyllis Plamondon ainsi que M. et Mme Robert Piquette passèrent quelques jours à Edmonton.

M. Esdras Bélanger, de St-Albert, est en promenade chez des parents et amis.

M. Jean et Mlle Cécile Ménard sont de retour de Fort Smith.

C'est avec regret que nous annonçons le décès de M. Amédée Plamondon, le 13 avril. Les détails seront donnés la semaine prochaine.

EAGLESHAM

La "Catholic Women's League" réalise des progrès sensible depuis quelque temps; les assemblées sont très intéressantes et les dames y assistent de plus en plus nombreuses.

Au cours de notre dernière assemblée eurent lieu l'élection des nouvelles officières. Tout en souhaitant grand succès aux membres du nouveau conseil, nous tenons à féliciter et à remercier particulièrement la présidente et la secrétaire sortant de charge pour le magnifique travail qu'elles ont accompli durant leur terme d'office.

Notre Thé a remporté un éclatant succès, malgré les chemins boueux. Un très grand nombre de nos paroissiens sont venus nous encourager et nous les en remercions sincèrement.

MORINVILLE

Une petite erreur s'est glissée dans le courrier de la semaine dernière, au sujet de M. Roger Hews. Il aurait fallu lire, que "Roger" a filé vers le nord de la province où plus précisément à Waterways où il travaille comme cuisinier sur les bateaux.

Tous les chrétiens de Morinville seront sans doute très heureux d'apprendre que notre paroisse sera représentée à lourdes lors des cérémonies spéciales, marquant le Centenaire des Apparitions de la Vierge Immaculée à la petite Bernadette Soubirous.

Mmes Paul Froment (Christiana) et Arthur Champagne (Jeannette) ainsi que la fille de cette dernière, récemment revenue de l'Est, Fleurette, font en effet partie du groupe de pèlerins qui ont quitté Edmonton, dimanche le 13 avril dernier, sous la direction de Mgr Roméo Ketchen, p.d., curé de l'Immaculée-Conception d'Edmonton.

Nos heureuses pèlerines, comme tous les autres d'ailleurs, visiteront neuf pays d'Europe et auront le bonheur peu commun, de voir le St-Père dans une audience spéciale en date du deux juin prochain.

Mme Froment, professeur des 5 et 6e années à l'école Thibault, est remplacée durant son absence, par la R. Mère Marie St-Wilfrid, des Filles de Jésus, tandis que Mme Champagne, professeur des 3e et 4e années, à l'école Cunningham, a été remplacée jusqu'à date par Mme Paul Dubé (Bernadette Brochu) de Legal. Dorénavant, sa fille Lorraine Champagne, prendra la relève.

Notre fameux club "Les Hirondelles" donnera un autre concert au Community Hall. Le prix des billets est de .75 pour adultes, mais le soir même du concert, on vendra à la porte des billets pour enfants au coût de .50. N'allez pas oublier qu'un $5.00 est attaché au numéro gagnant comme prix d'entrée. Le Comité des Sports, profitera de l'occasion pour faire voir 15 à 20 minutes du film de la fameuse joute de hockey, entre les anciens jeunes joueurs de Morinville et ceux de St-Albert laquelle eut lieu au cours de l'hiver dernier. Et enfin l'artiste invitée sera nulle autre que Mlle Carmen Tellier, une jeune fille de chez nous. Les recettes de cette soirée seront entièrement versées au profit de la future arène.

Dimanche le 13 avril, trente-cinq à quarante personnes, dont plusieurs jeunes, se sont rendues chez Mme Adalbert Boissonnault, afin de fêter le 22e anniversaire de naissance de son fils Léopold. Sa fête, pour être plus juste, tombant le lendemain: le 14, on s'est attardé jusqu'à minuit pour donner à Léopold, la bascule qui s'impose à une telle occasion.

Vendredi soir le 18, Mme Laura Gibeau, a reçu chez elle, les commissaires de l'école Thibault, accompagnés de leur dame, y compris M. et Mme Paul Hogue, ancien président des commissaires d'école. Les gens se sont bien amusés aux jeux de cartes, après quoi, une délicieuse collation préparée par Mme Gibeau, fut servie par les dames présentes.

On m'a priée de vous annoncer que M. Arsène Riopel, ouvrait les portes de sa boutique de forge tous les soirs ainsi que toute la journée de samedi.

Camille (11 ans) enfant de M. et Mme Arthur Houle, est présentement à l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton, à la suite d'une mauvaise chute. Les médecins sont encore indécis à savoir si Camille devra, oui ou non, subir une intervention chirurgicale.

Samedi vers deux heures à la suite d'un feu d'herbe, le hangar à bois de Mme Adélard Houle a été endommagé par le feu, tandis qu'un appartement de la maison (celle-ci était reliée au hangar) a subi des dommages par l'eau.

Comme partout de par le Canada, Morinville sera en fête cette semaine à l'occasion de la grande campagne nationale de la JEC. (Jeunesse Etudiante Catholique). Comme le sérieux s'impose aussi chez les jeunes, des équipes d'études seront formées, sous la direction de M. l'abbé J.-Marie Martineau, vicaire et aumônier régional du mouvement ainsi que des religieuses et de chefs d'équipes. Nos lecteurs pourront lire, la semaine prochaine, un rapport détaillé des activités qui se dérouleront.



CLUNY

M. et Mme Léo Gauthier sont les heureux parents d'une fille, leur cinquième enfant. Nos félicitations.

M. et Mme R. Parson et famille ont laissé Cluny pour aller à Tompkins, Sask., où M. Parson sera assistant chef de gare. Nous quitterons bientôt notre garagiste M. Croston et famille pour aller prendre résidence à Calgary.

Lundi un shower en l'honneur de Mlle Elsie Jones réunissait un grand nombre de personnes. De très utiles et beaux cadeaux lui furent présentés. Un excellent goûter fut servi.

Plusieurs de nos paroissiens ont été malades ou passèrent par l'hôpital, Mlles Anita et Linda Beaudin eurent leurs amygdales enlevés, Mme A. Corbiel a dû y séjourner plusieurs jours à cause d'une infection. Malades à la maison: Mme O. Corbiell et Mme J. B. Corbiel.

La dernière semaine du carême a été pluvieuse et les chemins font seulement commencer à sécher.

Claude Cretin a profité de sa semaine de vacance pour aller se faire enlever les amygdales. Mme Clément Corbiel a dû se rendre à l'hôpital et y demeurer plusieurs jours, elle est maintenant mieux et retournée à la maison.

JOUSSARD

La fête de Pâques s'est passée paisiblement mais avec ferveur ici à Joussard. Chacun on l'espère à puisé de grandes joies qu'amène cette grande fête.

La famille de M. Robert Bachand est venue passer la fête de Pâques chez M. et Mme Alp. Bachand.

La famille Gloria Charrois est rendue à Falher.

La famille de M. E. Casavant s'est rendue à Nampa, tandis que M. et Mme Willie Gagnon, leurs fils Wilfred et Réal ont pris le chemin pour Vimy pour rendre visite à M. et Mme Ephrem L'Heureux.

Au cours de la semaine de Pâques, Mlles Yvonette Bachand et Denise Casavant ont faits un voyage à Edmonton.

Nos collégiens: Alexandre Carrier et Eugène Leblanc sont venus passer leurs vacances de Pâques dans leur famille respective ainsi que Mlles Odette et Bérangère Bédard.

M. et Mme J.-Luc Dubé ont fait un voyage à Dawson Creek pour visiter la parenté.

Nous offrons nos sincères sympathies aux familles Carrier à l'occasion de la mort de M. Pierre Carrie, survenue le 5 avril à Morinville. Il était âgé de 82 ans. M. Carrier a résidé à Joussard durant 28 ans, tenant magasin pendant plusieurs années.

Les funérailles ont eu lieu, mardi le 8 avril. La levée du corps et la Sainte Messe furent présidées par le R.P. Lachance, o.m.i., curé.

M. Carrier laisse en deuille: trois fils: Gérard, Julien et Hervé, tous de Joussard; 5 filles: Mmes Mina Levasseur, Valna MacDonald, de Seattle; Mme Adelaïde Gosselin, de Morinville; Marie-Anne Wagner, de Fairbanks, Alaska; Denise Fisher, de High Prairie; 33 petits-enfants et 18 arrières petits-enfants.

Nous offrons également nos sympathies à la famille de M. Jos Brassard à l'occasion de sa mort survenu le 11 avril, à Edmonton.

Les funérailles de M. J. Brassard eurent lieu dans l'église Ste-Anne de Joussard et l'inhumation au cimetière Ste-Anne de Joussard, mardi le 15 avril.

Nos félicitations à Mlle Marguerite Claveau à l'occasion de ses fiançailles à M. Lawrence Mathews. Une petite fête en famille le dimanche de Pâques marquait l'occasion.

M. et Mme Antonio Charrois, M. et Mme Willie Charrois et M. et Mme Gloria Charrois se sont sendus à Legal samedi le 12 avril pour assister aux noces d'une nièce, Mlle Irène Brandon.

M. et Mme A. Charrois en profita en même temps, pour faire un voyage d'affaires et se rendre à Edmonton.

UN PIONNIER EST DISPARU

Avec la mort de M. Joseph Brassard est disparue l'une des figures de pionnier les plus pittoresques que nous ayions connue.

Né au Grand-Brulé, diocèse de Chicoutimi, M. Brassard commençait ses voyages assez jeune. En 1903, il épousait Mlle Marguerite Bédard et sept ans plus tard, il quittait la province de Québec pour venir s'établir dans l'Ouest. Nous le retrouvons tout d'abord à Shell River, Sask., et en 1915, à Meadow-Lake, où il demeura jusqu'en 1925, alors qu'il retourna dans la province de Québec.

C'est en 1930 qu'il accompagna un groupe de colons Canadiens français pour venir s'établir définitivement à Joussard. Aidé de ses trois garçons et de M. J. Tremblay, il établit un moulin à scie à Grouard, moulin qu'il transporta à Joussard même. Sa vaste expérience lui permit d'aider de nombreux nouveaux arrivés et tant en Saskatchewan qu'en Alberta, il fut toujours l'ami et le protecteur des missionnaires.

En 1953, M. et Mme Brassard eurent le bonheur de célébrer leurs Noces d'Or, entourés de leurs quatre garçons et cinq filles.

Trois ans plus tard Mme Brassard le précédait dans la tombe.

Ce n'est que trois semaines avant de s'embarquer pour le "grand voyage", que M. Brassard cessa de projeter de nouvelles pérégrinations.

SAINT-PAUL

M. Emile Thérien est parti, samedi, prendre un emploi à Leduc. La famille le suivra une fois les classes finies.

M. Edouard Laramée, fils de M. et Mme Georges Laramée, épousait à St-Vincent, samedi dernier, Mlle Noella St-Arnault, fille de M. et Mme Alfred St-Arnault. Le jeune couple prendra charge de la ferme, et les parents et les autres membres de la famille viendront demeurer en ville, où M. Laramée est employé au transport de la poste.

Mme Emile Lafrance est partie pour Vancouver samedi, visiter son frère malade, M. Pierre Charron. Elle était accompagnée de Mlle Louise Lafrance, sa petite-fille.

Un autre des nôtres a la bonne fortune d'aller faire un voyage en Europe cette année: M. Marius Drouin, qui se mettait en route vendredi dernier. A Montréal il devait s'embarquer à bord du "Empress of Britain" pour se rendre à Liverpool, et de là passer quelques semaines à visiter l'Exposition universelle de Bruxelles et autres points d'intérêt.

Notre Cercle Musical, sous la dévouée et habile direction de Mme Margaret Decosse, nous a présenté, dimanche soir, un concert qui n'a en rien diminué la belle réputation qu'il s'est déjà acquise durant ses quelques années d'existence. L'assistance nombreuse a montré son appréciation de la qualité du chant présenté et du choix des numéros, soit qu'ils aient été exécutés par le choeur mixte de plus de trente voix, ou en solo par Mme Decosse elle-même, Mlle Claire Doucet et M. Paul Létourneau. Deux pièces classiques de piano présentées d'une façon artistique et sûre par Mlle Yolande Meunier et Yolande Tremblay, apportaient de la variété au programme, de même que l'amusante saynette de Café et le solo de clarinette par M. Michel Meunier, accompagné par sa soeur. M. Armand Lord annonçait le programme, et M. Laurent Richard, président, exprima les remerciements du Cercle pour l'encouragement reçu. Mme Paul Létourneau était accompagnatrice.

A nos félicitations pour leur beau succès, il convient d'ajouter un mot d'appréciation à ce groupe qui se dévoue si assiduement aux pratiques pour nous préparer des soirées musicales aussi agréables. Ils rendent service à notre milieu en y stimulant et développant le goût artistique.

FORT KENT

Toutes traces de l'inondation sont maintenant disparues et font place à une température printanière idéale.

M. et Mme Louis Létourneau, M. et Mme Alfred Gamache nous reviennent respectivement d'un voyage à la Colombie, tandis que MM. Lionel Beaunoyer et Raymond Campeau arrivaient d'un voyage dans l'Est. Tous ont semblé jouir de ces quelques jours de détente.

Mme Joseph Levasseur poursuit son séjour à l'hôpital. Prompt rétablissement !

Vendredi dernier, Soeur Marie-Michelle recevait la visite de ses parents et de sa soeur M. et Mme Servant et Carmen, tous de Falher. Ils visitaient également quelques amis.

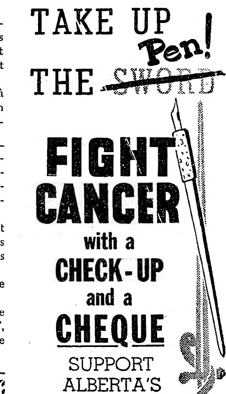
Dimanche prochain à 8h. p.m. à l'auditorium de l'école, l'Association Athlétique locale organise son dernier bingo. Bienvenue à tous!

Association Belgo-Canadienne

A la danse de Pâques donnée le 11 avril, au Frontiersmen's hall, par l'Association Belgo-Canadienne; M. George Lesburg a gagné deux des billets pour 30 minutes de vol au-dessus d'Edmonton dans le nouvel avion Viscount, Prop Jet, de T.C.A. les deux autres billets ont été obtenus par M. Charles Declerq. Le gagnant du jambon de 10 livres était M. George Timmerman. Au sujet du voyage à l'exposition universelle de Bruxelles, toutes les places sont retenues, toutefois, les membres du club peuvent encore réserver des places sur une liste d'attente.

Le docteur — Est-ce que le remède que je vous ai donné pour votre tante lui a fait du bien ?

Le client — Non en lisant la circulaire qui accompagnait votre remède, elle s'est découverte deux autres maladies.



Remerciements

A St-Jude et Ste-Expédie pour faveur obtenue, avec promesse de faire annoncer.

Aux Pères Pro et Bernard, pour faveur obtenue.

ST-ANDRE, (Edmonton-Ouest)

Celui qui rompt pour une blessure d'amour-propre les liens d'une vieille affection n'a jamais aimé que lui-même. On serait bien sot de courir après lui.

Père Monsabré

Annonces classées

Tarif des annonces classées Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

Faites de $50 à $75 par semaine, au début, même sans expérience de la vente. L'âge n'est pas un handicap. Aucun risque, période d'essai. Généreuse commission. Ouvertures dans votre entourage. T. Gaudreau, Dépt. 29, C.P. 58, Station C, Montréal.

A VENDRE

Magasin à vendre à cause de santé, s'adresser à M. Théodore Remillard, Girouxville, Alta.

Le printemps arrive ! ceux qui sont intéressés peuvent voir les champs maintenant.

Fermes à vendre **bien situées** pour fonder un groupement canadien-français.

Toutes sont des bonnes terres pour culture et élevage.

#12 — 484 acres, 225 cultivés, 100 en labour d'été, foin et pâturage abondants, bonne maison, bonne eau, plusieurs dépendances, près du nouveau "highway" et "hydro" .... $12,384.

#32 — 480 acres, 230 de cassés, 60 en labour d'été, 200 en herbe naturelle, bonne maison, étable et 2 poulaillers. .... $20,000.

#42 — 480 acres, 320 de cassés, 40 en labour d'été, 40 de bois prêt à casser, 150 en foin artificiel, une bonne habitation avec installation moderne, plus une maison et autres dépendances entourées d'un beau brise-vent d'arbres plantés, sur chemin gravelé. $25,000.

#52 — (Ranch) 1920 acres tout d'un tenant, 350 cassés, la différence consiste en pâturage ou foin sauvage, bon puits, aussi bonne eau dans les pâtures, maison, poulaillers, garage, étable et corral, seulement à 7 milles de la station, chemin de gravier. .... $22.50 de l'acre.

Bonnes occasions ! Conditions à longues échéances possibles pour toutes ces terres pour acheteurs sérieux.

J. J. DUPONT
Agent d'immeuble Fenn, Alberta

A VENDRE

Scie portative avec bonne lame de 36", bâtie en acier et souffleur de sciure. Chariot de 9' de long et chemin de 32'. Tout en bonne condition! Cette scie coupe en planches de première qualité tout arbre de 14 pieds de long qui s'équarit à 12 pouces. Achat avantageux à $350.00. S'adresser à

J. J. DUPONT
Fenn, Alberta

PROFESSEURS DEMANDES

Le Bureau des Ecoles Séparées d'Edmonton désire recevoir des applications de professeurs pour l'exercice scolaire commençant en septembre 1958. Bonus variant de $100.00 à $1,000.00 par année basé sur l'expérience reçue à l'extérieur. Salaire minimum, pour célibataire: $2,500.00, maximum : $5,950.00; minimum, personne mariée : $2,925.00; maximum : $6,375.00. Les applications **peuvent être faites dès maintenant. Les** nominations du personnel enseignant pour l'exercice 1958-1959 commenceront en février. Veuillez appliquer auprès de M. A. A. O'Brien, surintendant, 9807 - 106ème rue, Edmonton, Alberta, — **Téléphone 46474.**

Une chance excellente

Les jeunes femmes peuvent se faire des carrières intéressantes avec bons salaires dans les Forces Aériennes Royales du Canada. Il y a des ouvertures immédiates dans l'entraînement des métiers suivants:

Opération des contrôles d'avions chasseurs — Dactylographie — Sténographie — Comptabilité — Statistiques — Assistantes de médecins — Police des Forces Aériennes — Télétype — Techicienne de fournitures.

Vous devez être citoyen canadien ou sujet britannique, célibataire, âgée de 18 à 29 ans, avec éducation minimum du grade 9.

Pour plus de renseignements, voyez le centre de recrutement du FARC, 10018-102e rue, tél. 42658, ou remplissez le coupon ci-dessus:

Centre de Recrutement du FARC
10018 - 102 rue
Edmonton, Alberta

Vous recevrez toutes informations par la poste

Nom ....

Adresse ....

Age .... Education ....

La Relève albertaine

Comité provincial

Enfin mes amis, nous sommes rendus à la fin ou plutôt au dernier trimestre de l'année. Notre marche dans notre programme avance aussi avec l'année scolaire. Or dans ce dernier trimestre, qui va du mois d'avril au mois de juin, nous abordons une quatrième grande partie de notre programme. Cette partie porte sur la qualité suivante: l'amour du nouveau — du progrès !

Voici donc le programme en résumé:

1. Nos opinions sur cette qualité:
   a) Les jeunes d'aujourd'hui s'imaginent-ils que ce sera facile de gagner leur vie, même sans ambition?
   b) Que penses-tu des affirmations suivantes?
      —Les jeunes Canadiens français n'ont pas autant d'ambition que les autres . . .
      —Ils se contentent de positions inférieures . . .
      —Ils n'aiment pas être chefs; ils aiment mieux travailler sous l'autorité d'un chef . . .
      —Ils n'ont pas le courage de prolonger leur éducation au point de compter parmi les dirigeants de la société . . .
   c) D'après toi, les jeunes s'aperçoivent-ils
      1—que dans notre monde moderne, il y a une concurrence terrible dans tous les domaines et professions?
      2—qu'à cause de cela, SEULS LES JEUNES VRAIMENT COMPETENTS ET COURAGEUX ont une chance de réussir?
   d) N'en connais-tu pas, toi, des jeunes qui sont vraiment ambitieux?
   e) Certains disent: "Il est impossible pour les Canadiens français de réussir à prendre leur juste part dans les hautes positions et les hautes influences . . ."
      —Est-ce vrai?
   f) As-tu l'impression que le manque d'ambition vient du fait que les jeunes sont trop suiveurs?
   g) Y a-t-il dans votre coin des jeunes Canadiens français qui sont ingénieux? Qui aiment à inventer toute sorte de choses?
   h) Les jeunes préfèrent-ils organiser eux-mêmes leurs loisirs ou se les procurer à prix d'argent . . .?
2. Nos Relations
   a) Que la Relève profite des occasions naturellement promoteurs d'ambition.
   b) Lancer des concours de loisirs organisés.
   c) Grand concours de personnalité sociale.
      —Il s'agit de trouver quel est le garçon et quelle est la demoiselle qui ont la meilleur personnalité sociale de l'école.
      —Le choix est basé sur les qualités suivantes:
         1—bonne manière
         2—conversation agréable
         3—Tact
         4—Entrain
         5—Sourire
      —Il faut donner beaucoup de temps au choix des meilleurs candidats.
   d) Boîte d'idées pour inventions

Alors voici la quatrième et dernière qualité de notre programme: Soit Moderne. Cette qualité est en effet très importante dans le monde d'aujourd'hui. C'est celle qui donne à quelqu'un sa trempe, c'est-à-dire qu'elle l'arme de courage, de patience, de persévérance et le pousse vers l'avenir.

R. Lafleur

MORINVILLE

Les jeunes de Morinville s'excusent du programme passé sur les ondes le jour de Pâques. Il faut vous dire que les nôtres furent aussi déçu que vous autres ! Le programme manqua de clarté à cause de difficultés imprévues par les jeunes. Ils veulent tout de même vous souhaiter de tout coeur, bonne chance dans vos entreprises relèvienner, bon courage toujours malgré les déceptions, et surtout bon succès avec vos programmes radiophoniques !

Sincères amitiés,

Lucille Charest, conseillère

BEAUMONT

Le 1er avril est née à M. et Mme Maurice Magnan, une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Marguerite-Rita. Parrain et marraine: Thérèse et Victor Magnan.

Mme Fernand Goudreau est patiente à l'hôpital.

Quiconque n'aime pas ne comprend rien.

P. Gratry

Evénement rare chez les Esquimauds. — Martha, une esquimaude de Frobisher Bay est toute heureuse de présenter à l'admiration de ses compatriotes, ses jumeaux, avant de s'embarquer à l'aéroport de Dorval pour retourner à son foyer. Ces bébés, âgés de quatre semaines sont nés à Ottawa. Il est très rare que des jumeaux naissent de parents esquimauds et chose certaine, ce sont les premiers jumeaux esquimauds à être assurés pour les risques d'une envolée. Une dame Iliana Morino, elle-même une jumelle, eut en effet la fantaisie de prendre une Assurance de $125,000.00, sur la vie de deux nouveaux-nés. Leur père, Simone, est un charpentier au service du Département du Grand-Nord, à Frobisher.

ST-JOACHIM

Nous offrons nos vives condoléances aux RR. SS. de la Miséricorde à l'occasion du décès de la R. Sr St-Gaétan, survenu dimanche dernier, et dont les funérailles eurent lieu mardi matin.

Mlle Bérangère Mercier partira le 24 de cette semaine pour un séjour de trois mois en Europe. Elle visitera la France, l'Italie, le Portugal, etc... Nous lui souhaitons bon voyage.

A la dernière assemblée des Dames de Ste-Anne il fut décidé que le thé annuel aura lieu le 4 mai prochain chez Mme P. Barbeau qui a gracieusement offert sa résidence pour cette occasion au no 9921-110e rue. Vous êtes tous cordialement invités à venir encourager leur oeuvre qui est celle des vocations.

M. et Mme Fournel et la petite Marie, née à Québec, sont de retour à Edmonton après avoir passé l'hiver dans l'Est.

M. J.-B. Lamoureux de Winnipeg était dernièrement de passage chez sa mère Mme Thérèse Lamoureux. Il était accompagné de son épouse et de ses enfants.

Dimanche prochain les mouvements Scouts et Guides assisteront en groupe à la messe de 11 heures.

N'oublions pas le rendez vous de tous les Canadiens français d'Edmonton et des environs à la Cabane à Sucre pour vesdredi soir le 25 à 8h. p.m. au Pavillon des Ventes.

Mmes Crévolin, Baril, Lemoine et Mlle Robert sont patientes à l'hôpital de la Miséricorde. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

BAPTEMES

Robert-Antoine-Joseph, fils de M. et Mme Lucien Gamache. Parrain et marraine: Jules et Pauline Gamache.

Roy-Rodolphe-Antoine, fils de M. et Mme Rodolphe Chalifoux. Parrain M. André Chalifoux, marraine: Mme Robert Chalifoux.

Bourse Notre-Dame de Lourdes

En faveur du Grand Séminaire diocésain

"Si les fidèles aidaient, ne serait-ce qu'un seul candidat à la prêtrise, ils partageraient les mérites de toutes ses Messes et tous les fruits de sa sainte vie et de ses futurs travaux apostoliques".

Pie XII

Voici une autre liste de généreux donateurs:

D. Douliane, Chauvin
R. Benoit, Chauvin
M. Remillard, Chauvin
N. Germin, Chauvin
L. Turcotte, Chauvin
E. Courchesne, Chauvin
L. Belanger, Chauvin
R. Courchesne, Chauvin
M. Turcotte, Chauvin
R. Larouche, Chauvin
J. LaForest, Chauvin
G. Ledru, Chauvin
H. Benoit, Chauvin
A. Delemont, Chauvin
G. Belanger, Chauvin
M. Turcotte, Chauvin
A. Nysetvold, Chauvin
Fr. Williamson, Chauvin
C. Heitt, Artland
Anonyme
Mme W. Campion, Edmonton
Un ami
Mme A. M. Donnelly, Edmonton

Envoyez vos offrandes à:
Bourse N.-D. de Lourdes
Boîte 200,
Saint-Albert, Alta.

Le commis-libraire : — Ce livre vous épargnera la moitié de votre travail.

L'écolier — Très bien, donnez m'en deux.

Immaculée-Conception

C'était grande fête en notre église, dimanche le 13 avril. A la messe de neuf heures il y avait 22 petits communiants, qui, pour la première fois, recevaient Jésus-Hostie. Mgr Ketchen donna le sermon de circonstance et avec des paroles très appropriées il leur dit combien ils étaient privilégiés et comblés de grâces en ce beau jour. Après la messe ils furent tous reçus du scapulaire.

Depuis près d'un mois, jusqu'à la fin de l'année, à chaque après-midi, à quatre heures, a lieu la récitation du chapelet au pied de la grotte de la Vierge: une chance de plus pour attirer les bénédictions de la Mère de Dieu sur nos foyers, profitons-en.

Voici quelques nouvelles reçues au presbytère lundi, de Mgr Ketchen et de ses pèlerins: Ils sont encore en mer sur le bateau "Sylvania" de la Cunard Line et ils seront à Londres le 24 avril.

Les vicaires, MM. les abbés Carrière et Hébert ont commencé la visite paroissiale; sachons bien coopérer car la paroisse est assez étendue.

Baptêmes:

A M. et Mme Rosaire Tessier, une fillette, Marie-Denise-Olivine. Parrain: Léon Lapierre, marraine Olivine Tessier.

A M. et Mme Marius Labossière, un garçonnet, Pierre-Louis-Joseph. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Genest.

A nos malades aux hôpitaux: Mme Edouard Pelletier à la Miséricorde, Mme Joseph Tanguay à la Général, ainsi que Mmes Gobiel Palfendien. A tous un prompt rétablissement.

L'aéroport d'Orly deviendra l'un des plus importants du monde entier

Lorsque terminé, il pourra accueillir, 8,000,000 de passagers par année

Paris. (BUP) — Le traffic aérien de Paris, au départ, à l'arrivée et en transit, se développe de façon étonnante.

Les gigantesques travaux actuellement en cours à l'aéroport d'Orly, le principal qui dessert la capitale seront en principe terminés en 1960. Le nouveau bâtiment central aura 1,000 pieds de long. De chaque côté il y aura deux "épées" couvertes qui s'allongeront sur une distance de 2,000 pieds. A lui seul, ce bâtiment absorbera plus de cinq mille tonnes d'acier, c'est-à-dire les deux tiers de ce qui a été employé pour construire la fameuse Tour Eiffel.

"Dans deux ans", a déclaré M. Pierre Donatien, directeur général des aéroports de Paris, l'aéroport d'Orly, d'une superficie équivalente au cinquième de celle de la ville de Paris, pourra accueillir huit millions de passagers annuellement au lieu de quatre millions. Mais les deux aéroports d'Orly et du Bourget devront être secondés bientôt par un troisième aéroport."

Il a été indiqué que les premiers décollages d'avions commerciaux "à la verticale" s'effectueront à grande vitesse en 1967. Toutefois, une vingtaine d'années seront encore nécessaires avant la disparition des types d'avions couramment utilisés sur les lignes existantes.

Parallèlement, la circulation routière sera aussi plus rapide en 1960. Il faut presque une heure aujourd'hui pour aller du centre de Paris prendre un avion à Orly, que ce soit en autocar ou en voiture particulière. Grâce à un souterrain, le trajet sera plus facile et accéléré aussi bien à l'aller qu'au retour.

Déjà le projet de liaison ferroviaire gagner par train direct le coeur de Paris Quai d'Orsay à Paris, et l'aérodrome d'Orly a reçu un commencement de réalisation, au cours d'une cérémonie présidée par Edouard Bonnefous, ministre des Travaux Publics. Une pelleteuse mécanique a symboliquement ouvert les travaux du branchement qui permettront dans deux ans, aux voyageurs arrivant par avion à Orly, de gagner par train diect le coeu de Paris en 20 minutes.

Ajoutées à de nouveaux travaux d'élargissement des berges de la rive gauche de la Seine dans le quartier de la gare d'Orsay, et à la transformation de la gare elle-même, ces diverses mesures contribueront beaucoup à moderniser les moyens de communications pour tous les voyageurs arrivant en avion à Paris, ou en repartant par ce mode de transport.

PLAMONDON

M. Amédée Plamondon est décédé à l'hôpital Ste-Catherine le 14 avril à l'âge de 68 ans. Né au Lac Leclanau en 1890 il épousa Isabelle Lamie en mai 1911 et ils déménagèrent à Plamondon en 1920. Après un séjour ici de 24 ans, il déménagèrent à Trail, C.C., où presque tous leurs enfants s'établirent. En 1956, ils se rétablirent à Plamondon.

Le défunt laisse son épouse; neuf enfants: Alfred, de Trail; Albert, de Plamondon; Imelda, Mme Edmond Bossé, de Kimberley; Lydia, Mme Donat Morrissette, de Fruitvale; Willard, de Fruit vale; Julius, de Californie; Noé, de Fruitvale; Clara, Mme Bob Fontaine, de Kimberley; et Denis, de Trail; deux frères: Joseph-Thomas, de Plamondon; et Siméon, de la Rivière-la-Paix; quatre soeurs: Les RR. SS. Rose-mary, o.p., Mary-anna, o.p., Dominic-Marie, o.p., tous du Michigan et Mme Paul Alpers (Mary) de Floride.

Le service funèbre fut chanté en l'église St-Isidore, mercredi le 16 avril. M. l'abbé A. Ricard, curé de la paroisse, officiait assisté des RR. PP. Levert et Picotte, de la mission du Lac-la-Biche. Les porteurs furent MM. Roy, Otto, Dewey, Edgar, Urban et Alex Plamondon. Le corps fut inhumé dans le cimetière local.

HOSPITALISES

Mme Robert Piquette, garde-malade; Mme Dewey Plamondon, et M. Olivier St-Jean ainsi que Paulette Dragon passerent quelques jours à l'hôpital.

VISITEURS

Les personnes suivantes sont venues pour les funérailles de M. Amédée Plamondon: M. Alfred Plamondon, M. et Mme Willard Plamondon, M. et Mme Donat Morrissette, M. et Mme Noé Plamondon, M. et Mme Bob Fontaine, M. et Mme Denis Plamondon, M. et Mme Urban Plamondon, M. et Mme Emile Richard, M. Ovide Plamondon, Mmes Wilbert et Hubert Bélanger, M. Elmer Plamondon et un grand nombres de parents et amis du Lac-la-Biche.

ASSEMBLEES

Mlles Cécile Gervais et Helen Sullivan ont été à St-Paul pour une réunion de la JAC.

Le Cercle Pie XII (professeurs) se réunissaient à l'hôpital de Lac-la-Biche pour une réunion de l'AEBA, le 19 avril.

petits-enfants et deux arrière petits-enfants dont plusieurs étaient présents à la réunion. Nous leur souhaitons de célébrer leurs noces d'or dans quatre ans et bien d'autres encore.

Plusieurs parents et amis assistaient au mariage de M. Antonio Fagnan à Patricia Turcotte à Edmonton le 12 avril.

En visite chez les familles Fagnan, dernièrement, M. Julien Fagnan, de Sorel, Québec.

L'association des Parents et Maîtres avait un bingo et partie de cartes dans la salle paroissiale le 18 avril. Les prix de cartes des dames allaient à Mme W. Gill, Mme G. Cannard et Mme Léonard Blanchette. Les prix des hommes à MM. Raymond Gagné, C. Schmermund et Kenneth Kramps. Un bingo spécial pour les enfants fut gagné par Juliette Gagné.

VIMY

Le 16 avril, M. et Mme Arthur Provençal célébraient leur 46e anniversaire de mariage parmi leurs enfants. Un souper surprise fut servi chez M. et Mme Albert Pelletier, de Legal. Tous leurs enfants étaient présents: M. et Mme Etienne Provençal M. et Mme Wilfrid Provençal, M. et Mme Donat Labby (Délia); Mme Philippe Pelletier (Rhéa), M. et Mme Albert Pelletier (Regina), M. et Mme Clément Provençal, M. et Mme Armand Provençal, M. et Mme Roger Préfontaine (Thérèse), M. et Mme Arthur Provençal ont 33

Centre Marial

Une soirée de whist eut lieu au Centre Marial, vendredi dernier, pour les travaillants volontaires et leurs amis. Mme P.-A. Moret avait accepté d'organiser cette soirée, elle fut assistée à la porte par Mme R. N. Harvey; Mme Sheehan était en charge de la cuisine. Le prix d'entrée fut gagné par Mme M. Lavallée, le premier prix pour dames: Mme MacMillan, prix de consolation: Mme Plamondon. Premier prix pour les hommes M. L. Girard, prix de consolation M. I. Turcotte. Une jolie montre pour hommes fut vendue à l'enchère chinois et cette montre fut gagnée par Mme McAdie qui la remit au Centre Marial. M. l'abbé Reynolds de la paroisse St-Edmond assistait à cette soirée. Cette soirée fut considérée un grand succès vu que c'était la première soirée organisée au Centre Marial !

Nous ne sommes pas aimés des autres, nous ne pouvons les aimer comme nous le voudrions. Pourquoi? Parce que nous ne pouvons et ne devons aimer selon l'ardeur de ces immenses désirs que Dieu seul.

Ls Veuillot

INVITATION

Le Cercle Pie XII des Educateurs bilingues de la région du Lac-la-Biche invite très cordialement à son festival qui se tiendra à Plamondon, le 15 mai à 2h. p.m., tous ceux qui sont intéressés aux questions de Survivance catholique et française dans la région.

Prendront part à ce festival les écoles de: Plamondon, Breynat, Lac-la-Biche, Normandeau et la Mission du Lac-la-Biche.

LOURDES ET FATIMA

Le mois d'août 1954 voit la rencontre assez spectaculaire des pèlerins portugais de Fatima conduits par leurs Evêques, avec les pèlerins de Lourdes.

Ainsi s'affirment une fois de plus les liens étroits des deux plus grandioses événements surnaturels des cent dernières années. Ce n'est pas seulement la même Vierge Marie qui apparaît — c'est trop évident. C'est la Vierge Marie poursuivant le même plan de miséricorde et venant prendre sa place sur le front du combat des siècles, au point le plus névralgique.

* * *

Déjà, le 19 septembre 1846, à une époque où le manque de religion vraie commençait à creuser des abîmes de mépris et de haine entre les hommes, la Vierge Marie était venue sur le rocher de la Salette. Elle avait versé des larmes de douleur sur l'endurcissement et la sécheresse de coeur des hommes. Elle avait indiqué à Maximin et à Mélanie le véritable remède aux maux qui allaient déferler sur l'humanité. Elle avait chargé les deux petits bergers de faire passer le message à tout son peuple.

Malheureusement, enlisée qu'elle était dans son matérialisme, l'Europe du siècle dernier n'a pas écouté Celle qui lui aportait la paix. Au contraire, elle a pensé qu'en allant jusqu'au bout du reniement de Dieu, elle trouverait sa libération.

En effet, à peine seize mois s'étaient-ils écoulés que Karl Marx, en janvier 1848, publiait son fameux manifeste. On y lisait: "Les communistes soutiennent partout chaque mouvement révolutionnaire contre les institutions sociales et politiques existantes. Ils déclarent publiquement ne pouvoir atteindre leur but qu'en renversant par la violence l'ordre social établi. Que les classes dirigeantes tremblent devant la révolution communiste. Prolétaires de tous les pays unissez-vous!"

Alors que Marie exhortait les hommes à se convertir, voici qu'on leur prêchait la révolution mondiale. Et ainsi se sont constituées, il y a un siècle, les deux fronts antagonistes, pour une lutte sans merci.

* * *

Les apparitions de Lourdes en 1858 coïncident avec l'apogée de cette philosophie qui a couvert la voix de Marie et conduit l'esprit européen dans les ténèbres sans espoir de l'abandon total de Dieu. A ce moment-là, John Stuart Mill rédigeait son présomptueux traité de la liberté, confondant celle-ci avec l'absence totale de frein et la dégageant de toute responsabilité sociale. Simultanément, un autre philosophe "de génie", Charles-Robert Darwin, travaillait à son livre sensationnel "Les Origines de l'espèce", dans lequel il détournait du Ciel le regard de l'homme pour le diriger exclusivement sur lui-même et son ascendance animale. Enfin, c'est toujours en 1858 que Karl Marx préparait la publication de la première partie de sa "critique de l'économie politique", d'où devait naitre plus tard son oeuvre principale "Le Capital", faisant de l'économie la base de toute l'autorité humaine.

Ces philosophes et leurs discipline ont creusé la tombe de l'Europe. Mais voici que dans la grotte de Massabielle est apparue la co-rédemptrice dont la silhouette lumineuse s'était déjà dressée au matin de la création du monde, après la première grande victoire de l'Ennemi de Dieu. C'était elle, "la Femme revêtue du soleil, la lune sous les pieds et une couronne de douze étoiles sur la tête", dont parle l'Apocalypse (12, 2). Celle qui était destinée à écraser la tête du serpent, reprend aujourd'hui la lutte avec l'ennemi qui la "meurtrit au talon" depuis le commencement des siècles (Gen. 3, 15).

Au moment où l'Europe nie le péché originel et, ce faisant, met en question non seulement l'éminente dignité de Marie, mais du même coup toute l'oeuvre redemptrice de son Divin Fils, elle déclare à Lourdes: "Je suis l'Immaculee Conception".

Par ces mots elle condamne l'orgueil satanique d'une pseudo-science qui déifie l'homme. Elle oppose à la prétendue "innocence" néo-païenne l'obligation de préparer et de faire pénitence; en face du ravalement de l'homme au niveau de l'animal, elle exige son élévation surnaturelle au rang d'enfant de Dieu. Tandis que les communistes lancent leur appel à la révolution mondiale, elle entonne son magnificat immortel, que quelqu'un a surnommé un jour "le chant le plus révolutionnaire de tous les temps". Nul ne pourra mettre en doute ce fait: Marie s'est dressée pour combattre elle-même l'impiété contemporaine. Le monde a perdu le Christ, Marie veut Le lui rendre.

Lourdes devint ainsi la base de départ du redressement spiritualiste. Le miracle, qui avait été déclaré impossible par le rationalisme, redevint le signe des relations simples et familières des enfants de Dieu avec leur Père des Cieux. Mais si le germe de renouveau chrétien placé dans la terre Lourdes a déjà donné des fruits abondants de salut, de son côté, le communisme impie a récolté en Russie les premiers fruits tangibles dont le manifeste de 1848 avait semé la graine et qui avait mûri sous le souffle de la propagande révolutionnaire. Ce fut une moisson, mais arrosée d'une mer de sang et de larmes.

En mai 1917, Vladimir Illitch Lénine, exilé en Suisse, revint en Russie dans un wagon plombé appartenant à une compagnie de chemin de fer allemand. Six mois plus tard, la révolution d'Octobre, couronnait l'oeuvre de sa vie par la victoire complète du bolchévisme plongeant toute la "sainte" Russie dans une nuit où ne brillent plus que les emblèmes sanglants de la faucille et du marteau.

Mais dans la Cova da Iria, à 150 kilomètres au nord de Lisbonne, une lumière céleste a surgi au même moment. Le 13 mai Marie apparait à trois enfants et intervient de nouveau en personne dans le combat qui s'est engagé entre Dieu et Satan.

Le lecteur trouvera plus loin le détail des faits de Fatima. Qu'il suffise ici de relever la signification historique de la première apparition de Fatima. Elle ne saurait faire de doute, si l'on songe que c'est jour pour jour et presque heure pour heure qu'eut lieu à la Chapelle Sixtine la Consécration Episcopale du futur Pape Pie XII, qui s'est dit lui-même "le chef mondial de l'opposition au communisme". Au cours de cette apparition et des cinq qui suivirent, Marie exposa à l'Europe et au monde son plan de bataille pour assurer le triomphe de son Coeur Immaculé — et par là même celui de Dieu — sur les Puissances des ténèbres.

Ainsi Fatima fut la suite de Lourdes, comme Beauraing et Banneux sont une suite de Fatima. A Beauraing la Vierge a dit: "Je convertirai les pécheurs." A Banneux, elle a désigné une source "ouverte pour toutes les nations". Ainsi c'est le même mesage qui est repris avec une nuance plus poussée d'espérance.

Le Chanoine Barthas, dans son ouvrage: **Fatima merveille du XXe siècle,** qui est une si riche mine, a marqué les rapports étonnants de Lourdes et de Fatima, leur caractère universel, la convergence de leur message sur le Rosaire, leur aspect complémentaire aussi. Tandis que la Vierge a dit à Bernadette: "Je veux qu'on vienne ici en procession", elle a dit à la petite Lucie: "Je veux qu'on fasse des brancards de procession pour porter la statue de Notre-Dame du Rosaire". Et en effet, quelle merveille de voir les foules se rassembler de partout à Lourdes pour obéir à la céleste visiteuse! Et quelle nouvelle merveille de voir la statue pèlerine de Notre-Dame de Fatima portée triomphalement sur tous les continents, jusqu'à arriver sur la place rouge, face au Kremlin.

Le 13 mai 1951, Mgr Théas, Evêque de Tarbes et Lourdes, était à la Cova da Iria. Mgr da Silva, Evêque de Leiria et Fatima n'était-il pas venu lui-même dix-sept fois en pèlerin à Lourdes? Aussi devant un demi-million de fidèles. Mgr Théas pouvaitéil s'écrier — et ce sera la conclusion opportune de cette chronique:

"Chers chrétiens du Portugal, nous vous aimons, nous vous admirons et nous vous remercions pour l'exemple admirable que vous nous donnez... Ayez confiance! Notre-Dame de Fatima est une Reine "Pèlerine". Elle parcourt le monde entier. La Vierge de Fatima est en tous lieux la messagère de la Paix, de la Paix sociale et internationale... Mais la splendeur de ce spectacle religieux que nous admirons à Fatima ne me fait pas oublier Lourdes, ni son attrait surnaturel ni le mystère de sa grotte, ni ses quotidiennes et incomparables manifestations Eucharistiques. Une des grâces de Fatima sera de m'attacher de plus en plus à la Vierge de Massabielle..."

Grâce aux commanditaires PALM DAIRIES et HUNTER'S POTATO CHIPS de nombreux prix sont offerts chaque semaine au programme des jeunes, LA BOITE AUX SURPRISES. — De plus, Marguerite et Marcel animent l'émission de contes, chansons, potins, concours... etc. — Ne manquez pas de syntoniser CHFA, du lundi au vendredi inclusivement à 5h.15 précises afin de participer à ce programme de plus en plus populaire sur les ondes de votre poste français.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

Lundi au vendredi

6.45—Bonjour
6.50—Prière du matin
7.00—René Lévesque
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Nouvelles
7.35—Radio-Pyjamas
8.00—Nouvelles
8.10—Nouv. sportives
8.15—Radio-Pyjamas
9.00—Nouvelles
9.05—Entre 2 chansons
9.25—Avec Simone
9.30—Fémina
9.45—Int. musical
9.50—Nouvelles
10.00—Jeunesse dorée
10.15—L'ami Pierre
10.30—Pous vs mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Palmares chanson
11.30—Réveil rural
11.45—Le journal agricole
12.00—Nouvelles
12.10—Nouv. sportives
12.15—Musique en dînant
1.00—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Cav. des ondes
3.45—Radio-S.-Coeur
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Int. musical
4.15—Moi j'men fous
5.15—Boîte aux surprises
5.45—Au jour le jour
6.00—Nouvelles, sports
6.15—En direction de...
6.30—Hom. et son péché
6.45—Le Chapelet
7.00—Clinique du coeur
7.15—Vie quotidienne
8.00—Nouvelles, et com.
9.00—Prog allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Nouvelles
10.05—Mus. sans passeport
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Samedi

6.45—Bonjour
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.05—Prog. de Falher
7.30—Nouvelles
7.35—Prog Girouxville
8.00—Nouvelles
8.10—Nouv. sportives
8.15—Prog. de St-Paul
9.00—Nouvelles
9.05—Prog Morinville
9.30—Le Maraudeur
10.00—Nouvelles
10.05—Côté cour, c. jardin
10.30—Tante Lucille
11.00—Prog. Bonnyville
12.00—Nouvelles
12.15—Musique en dînant
1.00—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Opérette du sam.
4.00—Nouvelles de R.-C.
4.10—Intermède mus.
4.15—Peuplades du Nord
4.30—Heur cath. en Cri
5.00—Inter. musicale
5.30—Message de l'Im.
5.45—Collégiale
6.00—Nouvelles, sports
6.15—Chez Ti-Pit
6.45—Le Chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Kiosque à chansons
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Club 4 As
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.05—Mus. sans passeport
11.00—Nouvelles et sports
11.05—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Dimanche

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Préd. carême
10.00—Cavalcade
10.30—¼ d'h. de Ste-Anne
10.45—Perspectives inter.
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique légère
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Prog italien
1.00—Prog juif
1.30—Heure de l'opéra
4.00—Nouvelles de R.-C.
4.05—Orchestre du jour
4.30—H. Rosaire polonais
5.30—Petites symphonies
6.00—Match intercité
6.30—Radio-Marie
6.45—Relève albertaine
7.00—Emission spéciale
8.00—Nouvelles
8.15—Revue sportive
8.30—Sons et parfums
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Nouvelles et sport
10.15—Sans passeport
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Horaire des émissions spéciales

Lundi
7.30—Rencontre
8.30—Vie ouvrière

Mardi
7.30—Radio-Parents
8.30—Prog. italien

Mercredi
7.30—Sur les boulevards
8.30—Rythme latin

Jeudi
7.30—Tour de valse
8.30—Musique de ballet

Vendredi
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Chanson canadienne
10.15—Affaires de l'Etat

Club de la Radio 1958

Mme Bernadette M. Loiselle, St-Albert
M. Jean-Marie Bergeron, St-Isidore
Mlle Simone Marchadour, Butte-St-Pierre, Sask.
M. Joe E. Morin, Guy
M. Joseph Ruel, Girouxville
M. Urgèle Croinière, 14007-101A ave Edmonton
M. Amédée Brochu, Morinville
Mme Adeline Brochu, Morinville
Mme Yvonne Fortin, Bonnyville
Mlle Françoise Fortin, St-Paul
Mme Florida Fortier, Morinville
M. et Mme Emile Vallée, Bonnyville
M. Ludger Montpetit, 9617-109 ave Edmonton
M. Alphonse Bélanger, Bonnyville
M. et Mme Napoléon Fillion, Saint-Vincent
M. Isidore Fontaine, St-Paul
M. George Vincent, Bonnyville
Mlle Reine Morin, 10127-113e rue, Edmonton
Mlle Jeanne Morin, 10127-113e rue, Edmonton
M. Laurent Morin, 10127-113e rue, Edmonton
M. Charles Morin, 10127-113e rue, Edmonton
M. F.-A. Beaudry, 10121-114e rue, Edmonton
M. Emile Dubrule, McLennan
M. Pierre Dentinguer, Falher
M. Wilfrid Regimbald, 9602-96e rue Edmonton
M. et Mme Jack Lidgett, 9703-96e rue, Edmonton
M. Louis Michaud, St-Paul

C.H.F.A.

Annonceur demandé

Le poste CHFA offre de l'emploi à un jeune ou à une jeune qui aurait des talents d'annonceur de Radio. Prière de prendre rendez-vous avec le Directeur des programmes, soit par lettre, en adressant à 10012-109e Rue, Edmonton; soit par téléphone, en signalant 42157.

Drame à l'ambassade haïtienne aux Etats-Unis

Washington. — M. Samuel Devieux, conseiller à l'ambassade d'Haïti à Washington, a été tué par le premier secrétaire de l'ambassade, M. André Toussaint. Un porte-parole de l'ambassade a révélé que le conseiller venait de recevoir une lettre ordonnant le renvoi de Toussaint. Il a laissé entendre que "le coup de feu est probablement venu à la suite d'une discussion à ce propos". M. Roger Dreyfuss, secrétaire d'ambassade, a rapporté qu'il allait dans le bureau de M. Devieux "lorsque j'aperçus Toussaint tenant une arme dans les mains. Il tira tout de suite après. Je crois qu'il a tiré deux ou trois coups, dans la poitrine. Il était à environ quatre pieds de Devieux quand il commença à tirer. J'étais trop loin de lui pour l'arrêter ou même pour tenter de faire dévier l'arme." M. Dreyfuss a refusé de révéler les propos tenus avant ou après l'attentat.



Avec l'arrivée du printemps, les parcs et les jardins zoologiques reprennent leurs activités, à la plus grande joie des enfants. Cet te photographie symbolise bien cette joie, dépeinte sur la physionomie de ce petit garçon, qui semble si heureux de retrouver ses amis préférés qu'il a lui-même dénommés "Starlight" et "Twilight", deux magnifiques poneys de la famille des Shetland.

Les relations entre Madrid et Bonn sont redevenues normales

Madrid. — Le communiqué à Madrid à l'issue des pourparlers hispano-allemand indique que les "gouvernements espagnol et allemand étant parvenus à un accord sur les problèmes restés pendants entre les deux pays une nouvelle étape s'ouvre dans leurs relations et dans la tradition des liens amicaux qui les ont toujours unis."

Le premier des accords signés par MM. Von Brentano, ministre des Affaires étrangères de la République fédérale allemande, et Fernando Maria Castiella, ministre des Affaires étrangères d'Espagne, règle la situation des biens allemands en Espagne, "soumis à une situation spéciale par suite de la deuxième guerre mondiale".

Le deuxième accord sur "la réhabilitation des droits de propriété industrielle échus après la guerre".

Moscou déforme la politique américaine

Washington. — C'est sur le théâtre même de "la boucherie et... de la trahison" soviétique en Hongrie que le premier ministre soviétique déforme la politique américaine à l'égard d'une éventuelle conférence "au sommet", a déclaré le secrétariat d'Etat dans un communiqué remis à la presse.

Washington reproche violemment à M. Khrouchtchev d'exiger une manifestation de "bonne volonté" sur la question de la suspension des expériences nucléaires, et l'engage à répondre sans délai à la proposition occidentale tendant à l'ouverture des entretiens diplomatiques à la fin du présent mois en vue d'une conférence à l'échelon le plus élevé.

Bicentenaire de la conquête de Louisbourg

Louisbourg, N.-E. — Le premier ministre Diefenbaker, le premier ministre du Québec M. M. Duplessis et des représentants des gouvernements britannique, français et américain seront invités à assister au 200e anniversaire de la prise de Louisbourg, dont la célébration commencera le 26 juillet.

Les plans préliminaires de cette longue célébration ont été préparés lors d'une rencontre entre personnages officiels fédéraux et provinciaux ainsi que de représentants de la ville de Louisbourg et de l'Association touristique du Cap-Breton.

L'ancienne place forte française a été rasée après que les forces britanniques l'eurent prise une deuxième fois en 1758. Les fortifications ont été partiellement restaurées.

On sonde une rivière avant de se jeter à l'eau: sondez le coeur d'un ami avant de vous abandonner à lui.

Père Monsabré

* * *

Soyez dociles aux avis de vos amis; l'aveu des fautes ne coûte guère à ceux qui sentent en eux de quoi les réparer.

Mme de Lambert

Aimer une personne pour son extérieur, c'est comme aimer un livre pour sa reliure.

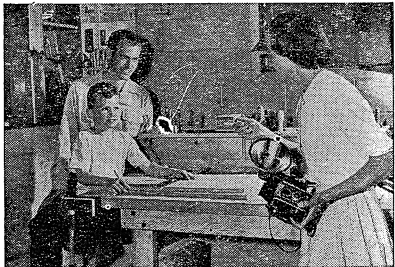
Laure Conan

* * *

Il y a des sympathies si réelles que, se rencontrant pour la première fois, on semble se retrouver.

Alfred de Musset

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Des scènes comme celle-ci offrent de belles occasions de prendre, sur le vif, des clichés familiaux naturels. Demandez à un ami ou à un voisin de prendre la photo.

Photographiez toute la famille

Comme vous la savez, nous avons beaucoup parlé de l'importance qu'il y a à prendre des photos de vos enfants à intervalles réguliers. Cela est toujours vrai — et, en fait, c'est le seul moyen que vous ayez de les capter à tout jamais à chaque étape de leur vie.

Mais nous désirons maintenant vous rappeler qu'il est également important d'inclure les autres membres de la famille dans vos photos familiales. En effet, votre collection de photos ne pourrait guère être qualifiée de familiale si elle ne comprenait pas au moins quelques photos de toute la famille réunie.

Cela ne veut pas dire que nous suggérons le retour aux photos de groupes, endimanchés et figés, qui furent tant à la mode à l'époque victorienne. Au contraire, nous voulons parler d'instantanés de groupes familiaux pris "à la bonne franquette", sur le vif conformément à notre mode de vie moderne. Même des instantanés comprenant des membres de quatre générations — si vous avez la chance d'appartenir à une telle famille — se prêtent à ce genre de photo moderne.

Rappelez-vous simplement de les grouper de façon naturelle et de trouver un centre d'intérêt. Ceci n'est pas difficile — et vous n'avez pas besoin d'utiliser une mise en scène spéciale. Essayez quelque chose de simple, comme par exemple un groupe en train de bavarder — dans lequel vos sujets écoutent parler l'un d'entre eux au lieu de fixer la camera. Si vous voulez prendre un instantané comprenant des membres de quatre générations, comme ceux dont nous parlions tout à l'heure, prenez le dernier-né de la famille comme centre d'intérêt.

Il est aussi facile de prendre des photos naturelles d'adultes que d'enfants. Il suffit de donner quelque chose à faire à vos sujets ou de les photographier pendant qu'ils s'adonnent à une de leurs activités préférées.

Même si nous ne nous en rendons pas toujours compte quand nous déclenchons l'obturateur, nous désirons surtout que les sujets que nous prenons en photo apparaissent tels que nous les connaissons le mieux — et qu'ils aient l'expression que nous aimerions nous rappeler plus tard. Essayez donc de toujours les photographier en groupe dans un cadre naturel et simple — et, quand vous prenez des photos chez vous, n'oubliez ni les grands ni les petits!

668F —John Van Guilder

Le chapelet à CHFA

AVRIL 1958

24. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de Fort-Kent
25. La famille de M. et Mme Dr Lefebvre, d'Edmonton
26. Les Chevalier de Colomb, paroisse-cathédrale de McLennan
28. Les familles Mlle Blanche Dumas et Lorraine Anctil, de Falher
29. Les Canadiens français de la paroisse St-François, Edmonton
30. La famille de M. et Mme Paul Lavoie, de Picardville.

Deux personnes qui prient ensemble ne sont pas loin de s'aimer.

Ls-Paul de Castegens

* * *

Hélas! nous oublions toujours que ce que nous aimons est aimé par un autre que par nous et que Dieu s'est appelé dans ses Ecritures le "Dieu jaloux."

Lacordaire

* * *

Rien n'est pénible comme les défauts que l'on rencontre dans ceux que l'on estime et surtout dans les serviteurs de la vérité.

Lacordaire

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 28 avril au 2 mai 1958)

LUNDI et MARDI: R. Grisé, s.j.
(L) Bienheureux les pauvres — (M) Bienheureux les doux
Ch.: (L) Amis de l'Harmonie, Chicoutimi — (M) FF. Maristes, Iberville

MERCREDI: E. Muller, s.j. Pourquoi se vêtir?
Ch.: F.I.C., Pointe du Lac

JEUDI: Alex Dugré, s.j. texte: St-Joseph chez nous

VENDREDI: J.-M. Rocheleau, s.j. Intimité avec le Père
Ch.: Par. St-Jacques, Arvida

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. p.m., du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

Dames (avril 25 - 27)
Mme W. Z. Hirst, 9917 - 162 rue — tél. 894372
Mme E. Gaumont, 10850 - 96 rue — tél. 43608

Mai 13 au 15
Elèves du Couvent de Morinville

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 50



Lorsque la police de Brooklyn se présenta pour prévenir un combat entre les deux gangs rivales, elle ne fut pas surprise de constater jusqu'à quel point ces jeunes vauriens étaient organisés; ils avaient jusqu'à des vestes d'aluminium pour se protéger contre les coups trop durs.

Le problème de la faim dans le monde

Service d'Information de la CCC

Dans toute l'Autriche, sur l'initiative de la Ligue des Femmes catholiques de ce pays, un jour de jeûne et d'abstinence a eu lieu le 28 février. A toutes les familles, l'on a proposé une nourriture simple, ainsi que le renoncement aux plaisirs afin que l'on pense, en ce jour, aux hommes qui n'ont pas assez à manger. Les sommes économisées à cette occasion sont mises à disposition de ceux qui ont faim.

Le but de cette action est premièrement de rendre les hommes attentifs à leurs devoirs face à la misère d'autres hommes. Elle est un appel à la bonne volonté et à l'esprit de sacrifice des chrétiens. Il faut que l'on se rende compte que ce problème ne comporte pas seulement des aspects économiques, mais aussi des aspects moraux de la part de ceux qui s'estiment en dehors de toute obligation.

Les chiffres relatifs au problème de la faim dans le monde sont effrayants et marquent bien les contrastes de notre époque. On estime la population mondiale actuelle à 2,600,000,000 d'hommes. De ceux-ci, il y en a le cinquième qui ont plus qu'assez à manger; un second cinquième a juste de quoi vivre, tandis que les trois autres cinquième souffrent de maladies provenant du manque de nourriture. Les données statistiques révèlent en outre que sur 900 millions d'enfants, il y en a 600 millions qui ont faim. Annuellement, ce ne sont pas moins de 60 millions d'hommes qui meurent de faim. tandis que 40 autres millions succombent aux conséquences de leur sous-alimentation. Et cependant, il a été prouvé scientifiquement à plus d'une reprise que la terre pourrait très bien nourrire toute la population qui l'habite.

Une autre conséquence de cet état de chose est que la durée moyenne de la vie humaine est très variable d'un pays à l'autre. Alors qu'elle s'élève à 69 ans en Suède et en Norvège, elle atteint à peine 32 ans en Inde. Chez les Chinois et les Africains, la durée moyenne de la vie humaine est à peine plus élevée qu'en Inde.

Si l'on compare le revenu des différents peuples, les mêmes différences se manifestent. Alors qu'un blanc gagne annuellement $915 en moyenne, le revenu en Extrême-Orient d'un homme n'atteint que $55 par année. On peut affirmer que 15 p.c. de l'humanité retire les deux tiers du revenu mondial.

En fait, il y a des "Zones de la faim", qui comprennent notamment tous les pays d'Extrême-Orient, l'Inde, l'Afrique centrale et septentrionale, l'Amérique latine. En revanche, les pays jouissant d'un revenu élevé sont: la Norvège, la Suède, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Les peuples sous-alimentés sont victimes de maladies provenant de cette absence d'une nourriture suffisante. Selon des données scientifiques, la stature relativement petite des peuples d'Extrême-Orient est conséquence d'une sous-alimentation qui dure depuis des générations. La mortalité est également très élevée dans ces pays. Ses causes ne sont pas seulement dues au manque de nourriture, mais également à l'absence de médecins et de médicaments. Le tout se complique encore de la misère des réfugiés consécutive aux circonstances politiques dans lesquelles ces pays ont été plongés.

Le jour de jeûne introduit en Autriche doit être un appel au réveil de la conscience des chrétiens, afin que ceux-ci se souviennent des hommes qui meurent de faim et de misère. Il sera également une contribution pour alerter l'opinion mondiale, afin qu'une solution soit trouvée à ce problème des temps modernes: la faim dans le monde.

Tribune-libre

Une appréciation

Monsieur le Rédacteur,

J'aimerais à complimenter notre journal "La Survivance" concernant l'éditorial paru la semaine dernière le 9 avril.

L'article intitulé: "La France compte encore des amis" et signé: Jean Imbert.

Cette communication d'un correspondant bien posté est pleine de faits si poignants et justes montrant la franchise et le dévouement de la France pour les choses justes d'intérêt général pour l'avancement de la civilisation des peuples où tous bénéficieront.

De tels articles sont sûrement tout au crédit de la rédaction de "La Survivance" et donne à nos abonnés une lecture instructive et éducative fondée sur un jugement impartial et juste.

Il est regrettable qu'un si grand nombre de nos jeunes Français ne savent ni lire ni écrire cette belle langue qu'ils parlent, et que notre radio CHFA ne donne aucune leçon de Français. "Entre deux disques" (entre deux chansons). C'est terrible.

Un Lecteur

Le communisme reste tel qu'il est consacré par l'histoire

Cité du Vatican. (CCC) — "Le communisme reste et est tel qu'il a été consacré dans l'histoire". C'est en ces termes que Radio-Vatican a commenté la nomination de M. Nikita Khrouchtchev à la tête du gouvernement soviétique. Le 28 mars, au cours de son journal parlé en différentes langues, Radio-Vatican a transmis, sous le titre "Du nouveau à l'Est", la note de chronique suivante: "Le premier secrétaire du comité central du parti communiste de l'Union soviétique a finalement assumé la grave responsabilité de premier ministre. La nouvelle ne surprend pas. Toutefois, elle représente effectivement quelque chose de nouveau, peut-être l'unique nouveauté réelle et substantielle enregistrée dans l'Union soviétique depuis la mort de Staline.

Personne n'entend définir comme négligeables les autres événements qui se sont produits entre la mort du dictateur et l'annonce officielle aujourd'hui de son successeur; bien loin de là, mais leur importance apparaît plus relative qu'authentique. Leur réalisation dénonçait à la foi un siège vacant et le chemin difficile et tortueux de celui qui se préparait à l'occuper. Aujourd'hui l'effort est terminé: Stali- un nouveau chef. C'est là le fait vraiment nouveau, qui doit induire à réfléchir. à adopter en conséquence la conduite des peuples libres.

Durant ces deux dernières années, certains événements ont pu produire quelques doutes et insinuer, comme possible, comme réelle, l'hypothèse d'un affaiblissement, d'une crise du communisme soviétique, d'une évolution de sa part dans un sens plus humain. Aujourd'hui cette hypothèse se révèle non seulement utopique, mais perd également son vernis d'actualité.

Le communisme est et reste tel qu'il est désormais consacré par l'histoire. Avec le même visage menaçant, il entend poursuivre sa route. L'orientation nettement antireligieuse, antidémocratique, qui caractérise l'action des partis communistes jusque dans les pays libres, en offre un symptôme clair et sans équivoque. Si les individus et les peuples prenaient vivement et profondément conscience de tout ce qui s'est passé, peut-être alors tant d'attentes prendraient fin et tous les doutes tomberaient au sujet de la nécessité de la solidarité des peuples libres; quelque chose de vraiment constructif, quelque chose de vraiment nouveau se réaliserait alors également parmi eux."

Congrès du Conseil Canadien de la Coopération

Les préparatifs pour le Congrès National des Coopérateurs de langue française du Canada vont bon train.

Les dates définitives pour la tenue du Congrès ont été choisies. Ce sont les 14, 15, 16, 17, et 18 juillet.

Le Congrès ambulant commencera à Régina le 14 juillet matin, par une visite de quelques installations coopératives de la Ville Reine e.g. la Raffinerie, le "Co-op Block", l'édifice du Wheat Pool, la Coopérative Sherwood. La cérémonie principale de la matinée sera la présentatio nofficielle des livres de la première Caisse Populaire de Saskatchewan au musée provincial.

Le Conseil de la Coopération fera cette présentation au nom des citoyens d'Albertville, Sask. C'est en effet dans cette paroisse du nord de la Saskatchewan située à 23 milles au nord de Prince-Albert qu'une caisse populaire fut fondée en 1916. L'initiative est due au curé, M. l'abbé A. Lebel. Cette caisse fonctionna pendant 18 ans, c'est-à-dire jusqu'en 1934, alors que les livres furent fermés en bonne et due forme. Le bureau de direction de la caisse avait demandé au gouvernement à deux reprises de passer la législation permettant l'incorporation légale de leur caisse. C'est en 1937 que l'acte des caisses de Saskatchewan (Credit Union Act) fut passé.

L'honneur d'avoir fondée la première caisse après l'acte revient à la communauté juive de Regina — (Traduction — 1st Credit Union Charter after the act was obtained by the Jewish community of Regina).

Communiqué

Hommage à La Vérendrye

Un timbre de 5 cents sera emis le 4 juin.

Ottawa. — Le timbre du ministère des Postes à la mémoire de l'explorateur français La Vérendrye sera émis le 4 juin.

Il s'agit d'un grand timbre bleu de 5 cents. Il portera le minimum de lettres, de sorte que l'image de l'explorateur et de son guide indien ressortira clairement de l'arrière-plan.

Dessiné par un artiste d'Ottawa, Gérald Trottier, le timbre est conçu d'après un monument exécuté par le sculpteur Emile Brunet, de Montréal, et érigé en 1938 à St-Boniface, Manitoba, par la Société historique de cette ville.

La Vérendrye, dont le nom complet était Pierre Gaultier de Varenne, sieur de la Vérendrye, se rendit au début du 18e siècle dans ce qui est maintenant l'Ouest du Canada en passant par Rivière-à-la-Pluie et le Lac de Bois. Ses explorations ont contribué à l'extension du commerce des fourrures vers l'Ouest.

Le dessin de M. Trottier montre l'explorateur et son guide de profil; ils se tiennent sur une falaise et on aperçoit à l'arrière-plan une plaine traversée par une rivière et des montagnes au loin.

Les seuls inscriptions dans le dessin sont les mots "Canada" en haut et "La Vérendrye" en caractères fins sous les deux personnages, ainsi que "Postes-Postage" en petits caractères sur le côté gauche. La dénomination est indiquée dans le coin gauche inférieur.

M. Trottier, ancien titulaire d'une bourse de la Canada Foundation en Europe, a un studio à Ottawa, où il habite avec sa femme et leurs deux enfants. Il se spécialise dans l'art graphique et la lithographie.

Si vous aviez ajmais aimé, vous sauriez que la langue de l'ami ne fourche jamais.

Ls Veuillot



Annulation de demande

On fait savoir par les présentes que la demande de soumissions pour FOURNITURE D'ACCESSOIRES DE CAFETERIA ET DE CUISINE POUR L'EDIFICE FEDERALE, EDMONTON (ALB.), devant être reçue jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MARDI 29 AVRIL 1958, est annulée.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 15 avril 1958.

Prolongation de délai

On fait savoir par les présentes que le délai fixé pour la réception des soumissions pour QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., CORONATION, (ALBERTA) est prolongé jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 7 MAI 1958.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 18 avril 1958.

Prolongation de délai

On fait savoir par les présentes que le délai fixé pour la réception des soumissions pour QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., BARONS (ALBERTA), est prolongé jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le Mercerdi 7 mai 1958.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 18 avril 1958.

Prolongation de délai

On fait savoir par les présentes que le délai fixé pour la réception des soumissions pour QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., VULCAN, (ALBERTA), est prolongé jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 7 MAI 1958.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 18 avril 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 4 JUIN 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR BUREAU DE POSTE, RADVILLE (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du préposé, ministère des Travaux publics, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.), de l'architecte régional, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et au bureau de poste de Radville (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé, ministère des Travaux publics, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 16 avril 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 4 JUIN 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., DRUMHELLER (Alberta)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, case postale 488, Edmonton (Alb.), et au bureau de poste de Drumheller (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, case postale 488, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 16 avril 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 28 MAI 1958, des soummissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR RESIDENCE POUR LE PERSONNEL DU CONSEIL NATIONAL DE RECHERCHES, BANFF (ALB.)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.) et aux bureaux de poste de Calgary et Banff (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 11 avril 1958.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention: "SOUMISSION POUR EXTENSION DU TERRAIN DE CAMIONNAGE, EDIFICE FEDERAL, WHITEHORSE, T.Y., seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 28 MAI 1958.

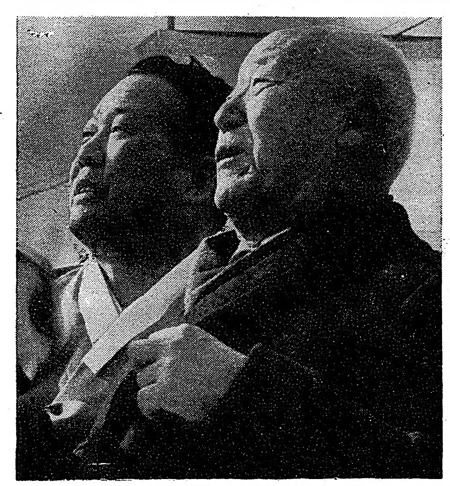
On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'Architecte en chef, Ministère des Travaux publics, Ottawa, Ontario, de l'Architecte régional, Ministère des Travaux publics, 1110 rue Georgia ouest, Vancouver, C.B., et du Bureau de Poste, Whitehorse, T.Y.

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, Ministère des Travaux publics, 1110 rue Georgia ouest, Vancouver, C.-B., les bleus et devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 11 avril 1958


Un grand Tournoi d'habileté. — Président de la Corée du Sud, Syngman Rhee, malgré ses 83 ans, prend part à un Tournoi de cerfs-volants. Dans ce tournoi, il s'agit de couper la corde des cerfs-volants des autres concurrents. On le voit ici photographié avec Key Young Chang, l'organisateur du Tournoi.

Le roi Baudouin de Belgique inaugure l'Exposition universelle de Bruxelles

Cette inauguration solennelle a eu lieu jeudi dernier

Bruxelles. — Bruxelles en liesse s'est réveillé tôt jeudi pour être présent à l'inauguration solennelle par le roi Baudouin de l'exposition '58, résultat de dix-huit mois d'un labeur acharné.

Jusqu'à la dernière minute, on a travaillé d'arrache-pied pour parfaire les installations.

A 7h.30, heure de Greenwich, (2h.30 a.m. HNE), les portes de l'exposition se sont ouvertes au grand public. Les drapeaux de cinquante nations et organismes participants flottaient au vent léger. La joie, l'allégresse, la fierté aussi étaient partout présentes. Les sphères de l'atomium scintillaient, les pièces d'eau miroitaient. Du palais des Beaux-Arts s'échappaient en sourdine les accords d'une fugue de Bach. Autour de la Place de Belgique, sur des estrades drapées de pourpre, les premiers invités avaient pris place.

Dans leur seyant uniforme, vert pour les Canadiennes, rouge et bleu pour les Belges, gris souris pour les Portugais, jaune pour les Autrichiennes, gris clair pour les soviétiques, bleu et blanc pour les Françaises, etc., les hôtesses avaient pris place le long de l'escalier d'eau. A 8h (GMT) la musique de la force aérienne gagna le centre de la place. Les clairons résonnèrent, les trompettes éclatèrent et la foule se massa derrière les barrières métalliques.

A 8h.40 (GMT), le premier ministre, le ministre des Affaires économiques, les hautes personnalités arrivèrent au grand auditorium, cependant qu'à l'autre extrémité de l'exposition la voiture du roi pénétrait par la porte royale et empruntait l'Avenue de la Dynastie.

Le souverain, à la gauche duquel se tenait son frère, le prince de Liège, était en grand uniforme de lieutenant-général. Lentement, le cortège dépassa le Belvédère, s'engagea sur la passerelle surplombant les sections étrangères, longea la Civitas Dei, qui lance son immense croix vers le ciel.

La foule applaudit à tout rompre et cria ses vivats. Un vol de pigeons apprivoisés par les fanfares s'envola des frondaisons.

La voiture du roi, que suivaient celles de la famille royale, arriva à la hauteur des sections soviétique et américaine et déboucha sur l'esplanade. Elle se rangea devant les degrés de l'auditorium. Le roi et le prince de Liège saluèrent le drapeau que leur présenta un détachement d'infanterie, puis le souverain descendit de voiture. Il fut accueilli par M. Van Acker, tandis que la musique des guides jouait la Brabançonne.

LES ALLOCUTIONS

Six discours ont marqué l'ouverture de l'exposition. Ont pris successivement la parole M. Achille Van Acker, premier ministre, M. Motz, ministre des Affaires économiques, M. Moens de Fernig, commissaire général de l'exposition, M. Cooremans, bourgmestre de la capitale, M. de Salis, président du Collège des commissaires généraux, et enfin le Roi des Belges.

"La cérémonie d'aujourd'hui, a dit notamment M. Van Acker, est l'heureux aboutissement de plus de trois ans d'efforts visant à faire de l'exposition internationale de Bruxelles ce que le monde en attend". Après avoir remercié toutes les personnalités ayant contribué à la réalisation de "l'Expo 58" le premier ministre a conclu en déclarant que celle-ci "reste dans la ligne que n'a cessé de suivre la Belgique, qui est profondément attachée à la paix et au progrès. Je forme le voeu, a-t-il dit, que par cette grandiose manifestation elle puisse apporter sa contribution à la restauration de la confiance entre les peuples."

"Cette rencontre des peuples, a dit de son côté M. Motz, doit être une mise au point, une synchronisation indispensable des valeurs de l'esprit et de la matière, passées au crible de la science".

Dans son intervention, le baron Moens de Fering a rappelé la naissance de l'exposition, son but, son thème humaniste, l'aboutissement d'un travail assidu de six années, oeuvre d'un esprit d'équipe auquel il rend hommage.

M. Lucien Cooremans, bourgmestre de Bruxelles, rend lui aussi un hommage à tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de l'exposition internationale.

M. de Salis, président du Collège des commissaires généraux, formule des voeux pour la "réussite totale de cette manifestation de solidarité humaine" et conclut en souhaitant le succès de cette exposition "placée sous le signe de l'émulation pacifique entre les peuples".

LE ROI BAUDOUIN

Enfin le roi Baudouin qui, tout d'abord, remercie les organisateurs de tous les pays, déclare notamment: "L'humanité est entrée dans une ère nouvelle de son Histoire... Deux chemins s'ouvrent devant nous: celui d'une rivalité entrainant la course aux armements et celui qui doit permettre, quelles que soient les divergences de conceptions sociales, politiques ou spirituelles, de s'engager dans la voie de la compréhension, seule capable de conduire à une paix véritable.

Le but de cette exposition est de susciter cette ambiance de collaboration et de paix... La technique ne suffit pas à créer une civilisation. Pour qu'elle soit un élément de progrès, elle exige du développement parallèle de nos conceptions morales, de notre volonté de réaliser ensemble un effort constructif... Avec l'immense espoir que je viens d'exprimer, a conclu le roi, je déclare ouverte l'exposition universelle de Bruxelles 1958."

Refus de participer à un "front antisocialiste"

Londres. — Le parti libéral a rejeté le suggestion d'une alliance avec les conservateurs afin d'empêcher les travaillistes de triompher lors des prochaines élections générales. L'exécutif du parti libéral a déclaré que le parti ne "peut jouer aucun rôle dans un front antisocialiste". Une faction, au sein du parti conservateur du premier ministre Macmillan, réclamait une alliance avec les libéraux depuis que ceux-ci ont triomphé lors d'une élection partielle, le mois dernier. M. Macmillan est libre de déclencher une élection générale n'importe quand avant le mois de mai 1960, alors que le mandat de cinq ans des conservateurs expirera.

A.E.B.A.

Réunion du Cercle Pie XII au Lac-la-Biche

Profitant de la belle après-midi ensoleillée du samedi 19 avril, 23 membres du Cercle Pie XII se groupaient à l'hôpital Ste-Catherine du Lac-la-Biche pour leur quatrième réunion de l'année scolaire. Elle se déroula, comme les précédentes, dans un climat de franche cordialité sous la présidence de M. Paul Piquette.

Cette assemblée comptait 5 membres du clergé: MM. les abbés MacGrane, curé du Lac-la-Biche, Ricard, curé de Plamondon et Noël curé d'Atmore; les RR. PP. Pelletier, o.m.i., curé de Breynat et Picotte, o.m.i., de la Mission du Lac-la-Biche; 6 professeurs laïques parmi lesquels Mlle Vera Welsh, du Lac-la-Biche et Mme Doris Turgeon, de Normandeau participaient pour la première fois à nos réunions. Mention d'honneur doit être faite de M. E.-A. Plamondon, de Plamondon — toujours fidèle — qui représentait le groupe des commissaires bilingues de la région. 11 religieuses N.-D. de la Croix et Filles de Jésus complétaient l'assemblée.

L'item majeur appartint à M. George Lavallée, professeur au Collège St-Jean et président de la Relève postscolaire, fils de M. Maurice Lavallée, notre dévoué président de l'AEBA. Dans une conférence élaborée, M. Lavallée, nous exposa clairement "la psychologie des groupes d'enfants et d'adolescents" qui se rattache nécessairement à la formation du sens social chez nos élèves. Voici quelques idées glanées dans le vaste champ du conférencier:

"L'homme possède une aptitude à exercer un certain sens social. Et si ce sens social dépend de l'intelligence et de la volonté de l'individu, il faut en plus lui faire aimer cette vertu du civisme en la connaissant et en l'exerçant de plus en plus. Cette vertu du sens social s'exerce sur une matière constituée par les élèves qu'il s'agit de connaître comme individus et comme groupes, d'où l'importance pour les éducateurs de se mettre au courant de la psychologie des groupes. L'essentiel au moins de la personnalité de l'enfant se forme par le contact avec le milieu dans lequel il vit; le groupe représente donc une valeur culturelle, éducative et moral; groupe — artificiel ou spontané ou intermédiaire — qui n'est pas la somme des unités psychologiques qui le composent mais le produit d'une élaboration particulière de chacun de ses éléments:

Problème du groupement à l'âge scolaire c'est-à-dire des enfants avant la période de l'adolescence. Ici, l'école est le groupe artificiel; la tendance au groupement semble étroitement liée à la plus ou moins grande affectivité au sein du milieu familial. Donc ici, le dynamisme groupateur prend vraiment racine dans un potentiel affectif d'ordre familial. A cet âge le groupe se traduit par le couple. Car somme toute, faible est le dynamisme de groupe chez l'enfant d'âge scolaire à cause de l'éveil de la personnalité autonome chez l'enfant. Il y a cependant des éléments d'unification qu'il faut exploiter à plein: le maître de la classe, l'âge des enfants et l'activité commune. Le groupe scolaire apparait l'unité de base tant sur le plan psychologique que sur le plan social; il s'agit donc pour l'enfant d'un problème d'adaptation à ce groupe: l'enfant doit s'intégrer au groupe, mais le groupe doit aussi accepter et le recevoir. Là le rôle de l'éducateur est grand: rôle surtout de bonté compréhensive.

DYNAMIQUE DU GROUPE CHEZ L'ADOLESCENT:

Ici le dynamisme est chargé d'opposition et d'agressivité: caractères normaux et nécessaires de l'adolescence et dont il n'y a pas lieu de s'étonner; dynamisme impérieux qui résulte de ce que l'adolescent tente de se libérer de son cercle familial et ne trouve aucun milieu qui s'offre à lui pour vivre. Il élabore péniblement son autonomie: intellectuelle, morale et affective. Ce groupement d'adolescents — expression d'un conflit — n'est ni indispensable, ni universel.

Comme conclusion, le conférencier, nous rappela que l'enfant, mieux que l'adulte, sent la bonté véritable. Etre bon est la clef du succès en matière de formation. Et notre force sera dans le secours de la Divine Providence qui infusera en nos enfants le sérum vivifiant du sens social qui n'est autre que l'amour — charité de l'Evangile."

M. Paul Piquette, président, exprima la sincère appréciation et la profonde gratitude du Cercle Pie XII en remerciant chaleureusement notre jeune conférencier duquel, l'on peut, sans crainte, affirmer que "pour un coup d'essai c'est bien un coup de maitre", et que pour lui comme pour le héros du classique "la valeur n'attend pas le nombre des années."

La R. Sr Marie-Ludger nous donna un fidèle compte rendu de la réunion provinciale de l'AEBA du 10 avril dernier.

Les discussions portèrent principalement sur les précisions à apporter pour notre festival régional qui se tiendra à Plamondon le jeudi 15 mai à 2h. p.m. Y prendront part les écoles de: Plamondon, Breynat, Lac-la-Biche, Normandeau et la Mission.

Un goûter fort apprécié — fruit d'une généreuse hospitalité ou "hospitalisation", la pratique du chant des professeurs pour le festival — oeuvre d'un poète bien connu du Nord — contribuèrent à entretenir la bonne humeur du groupe qui garde l'espoir d'une autre réunion possible en fin mai ou début de juin si notre président de l'AEBA peut enfin se libérer de son travail pour nous apporter son message.

N.B. — Pour les intéressés, voici la bibliographie conseillée par notre conférencier: Jean Piaget: Le jugement et le raisonnement chez l'enfant. Psychologie de l'intelligence chez l'enfant. René Fau: Psychologie des groupes. Jean Rimaud: L'éducation direction de la croissance. Guy Jacquin: Grandes lignes de la psychologie de l'enfant. Jean Fouen: Formation sociale dans l'enseignement secondaire.

Les cloches du Pavillon du Saint-Siège, à Bruxelles

Bruxelles. (CCC) — Les 36 cloches destinées au Pavillon du Saint-Siège "Civitas Dei" de l'exposition internationale de Bruxelles viennent d'être amenées. Des cloches, qui couvrent trois octaves, ont été fondues dans les Fonderies Petit et Fritzen de Hollande; elles seront placées dans un campanile spécialement aménagé à cet effet. De plus, la Maison Petit et Fritzen a mis également à la disposition du Commissariat général du Saint-Siège un gros bourdon, qui sera placé sur un piédestal spécial. Les carillonneurs les plus réputés de Belgique et de Hollande donneront des concerts de carillon au cours de l'Exposition internationale de Bruxelles.

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Trinidad. — La princesse Margaret Nassau. Hier elle a assisté à l'ouverture du premier parlement de la Fédération des Indes Occidentales.

* * *

Londres. — Le Secrétaire au Foreign Office, M. Lloyd, a accusé la Russie d'avoir refusé de rencontrer ensemble les ambassadeurs américais, français et britannique à Moscou pour préparer une Conférence au sommet entre l'Orient et l'Occident. Portant la parole à une réunion politique en Angleterre M. Lloyd, ajouta que le ministre des Affaires extérieures de l'Union Soviétique, Me Gromyko, désire rencontrer les ambassadeurs des trois grandes puissances de l'ouest mais séparément.

est arrivée à Trinidad. Pendant son séjour dans les Indes Occidentales elle visitera notamment Georgetown, la Guyane Britannique, la Jamaïque et

* * *

Toronto. — Les Libéraux de l'Ontario ont maintenant un nouveau chef: Me John Mintermeyer, un avocat de Kitchener et député à l'Assemblée législative provinciale de Waterloo-Nord. Son adversaire direct, M. Walter Harris, ancien ministre des Finances, fut défait n'ayant obtenu que 349 voix contre les 398 qui furent accordées à M. Wintermayer.

* * *

Ottawa. — Le premier ministre, M. Diefenbaker, a affirmé, dans un interview qu'il n'avait jamais, à aucun moment, déclaré l'intention du Gouvernement conservateur de divertir 15 pour cent des importations américaines vers la Grande-Bretagne. Le premier ministre maintient, qu'il a seulement dit, qu'une réduction des importations américaines pourraient diminuer le déficit de la balance économique canadienne aux Etats-Unis.

* * *

Bonn. — Le chancelier de l'Allemagne de l'Ouest est rentré à Bonn après une visite de trois jours à Londres, où il eut des entretiens prolongés avec le premier ministre britannique, M. Macmillan. A son retour, M. Adenauer, fut heureux d'annoncer, que son voyage à Londres remporta un succès éclatant.

* * *

Ottawa. — Une Mission commerciale britannique doit entreprendre demain un voyage d'un mois à travers tout le pays. Cette délégation de onze membres rendra ainsi la visite effectuée l'année dernière, en Grande-Bretagne, par une mission commerciale canadienne. Le groupe visitera Halifax, Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, Winnipeg, Regina, Edmonton, Calgary, Vancouver et Victoria.

* * *

Belgrade. — Le président Tito de Yougoslavie a remporté la victoire pour un autre mandat de quatre ans. Il fut réélu à l'unanimité par le parlement yougoslave ce matin. Avant le vote, Tito, fit savoir, que la politique étrangère yougoslave ne subira aucun changement et que son pays continuera à coopérer avec tous les pays, quelque soit leur système politique.

* * *

Winnipeg. — L'assistant chef du parti CCF, M. Stanley Knowles a annoncé qu'il se retirait de la politique. Il doit occuper un poste important au sein du congrès du Travail canadien, celui de vice-président de cette organisation. Le vice-président actuel, M. Gordon Cushing, quitte cette position pour devenir assistant spécial au sous-ministre du Travail dans le cabinet fédéral.

* * *

Washington. — D'après des officiels de la Maison Blanche, les Etats-Unis seraient en train de préparer un projet qui mettrait fin aux essais atomiques.

* * *

Toronto. — Une trentaine d'hommes d'affaires canadiens visiteront la Russie au début du mois prochain. Ce voyage n'a pas été organisé par le gouvernement fédéral. Il fut préparé en coopération avec l'ambassadeur soviétique à Ottawa, M. Chuvahin, par M. Edgar Alberts, chef d'une compagnie d'assurance de Toronto. Les représentants canadiens se rencontreront à Londres le 2 mai et partiront le lendemain par avion pour Moscou. Ils doivent retourner à Londres le 15 mai.

* * *

Nice. — Sir Winston Churchill a subi une autre attaque cardiaque qui alarme son entourage. Le célèbre homme politique venait juste de se remettre d'une pneumonie doublée de pleurésie.

Le vote communiste au Canada

Montréal. — Le Parti communiste L.P.P. (Labor Progressive Party) a réussi au dernier moment à mettre dix-sept candidats sur les rangs aux élections fédérales du 31 mars dernier: deux dans le Québec, six dans l'Ontario et neuf dans l'Ouest. Voici les résultats: Camille Dionne, Hochelaga, 1,528 votes; Frank Brenton, Montréal-St-Laurent-St-Georges, 268; Tim Buck, Toronto Trinity, 850; Sam Walsh, Toronto-Spadina, 774; Nelson Clarke, Toronto-Parkdale, 342; Leslie Morris, York Sud, 432; Alf Dewhurst, Hamilton Est, 533, Bruce Magnuson, Fort William, 214: Bill Ross, Winnipeg Nord, 1,501; Bill Beeching, Regina, 261; Fred Schofield, Swift-Current-Maple Creek, 187; Frank Maricle, Végreville, 712; Bill Tuomi, Edmonton est, 472; Tom McEwen, Vancouver Sud, 429; Maurice Rush, Vancouver Centre, 770; Ernest Knott, Esquimalt-Saanich, 249; Alexander Mowers, Okanagan-Revelstoke, 193; Charles Stewart, New-Westminster, 956; soit un total de 10,671 votes. Près de onze mille, c'est un chiffre qui compte.

Contrairement à ce que nous avons annoncé antérieurement, le Congrès provincial de l'A.C.F.A. n'aura pas lieu le 25 avril prochain. — A notre très vif regret, nous devons remettre ce Congrès au tout début de l'automne prochain.

Le Comité du Congrès

Autour du monde...

(suite de page une)

tionale de l'après-guerre. L'exposition sera ouverte pendant six mois et l'on s'attend à ce que plus de 35 millions de personnes y défilent. Alors que de nombreux pavillons, notamment ceux du Canada, des Etats-Unis, de la Grande Bretagne, de l'Allemagne de l'Ouest et de l'URSS se terminent dans les délais prévus, certains autres, dont celui de la France, sont très en retard. Le jour de l'inauguration, le roi Baudouin a prononcé un discours dans lequel il a déclaré que le but de l'exposition est de faire revivre l'atmosphère de la collaboration et de la paix. Après avoir déclaré l'exposition officiellement ouverte, le roi Baudoin a allumé la flamme qui doit brûler pendant toute la durée de l'exposition.

* * *

Le 15 avril, Moscou a annoncé officiellement que son deuxième satellite artificiel avait pénétré dans l'atmosphère et éclaté. Il avait été lancé le 3 novembre et avait effectué autour de la terre 2,370 circuits complets.

* * *

D'après les informations publiées par la presse danoise et provenant des sources sûres, il se confirme que l'arrêt des essais nucléaires soviétiques a été au moins partiellement provoqué par de graves accidents, ayant causé une forte radioactivité. La plupart des stations scientifiques du monde avaient de leur côté noté une forte augmentation des particules radioactives dans l'atmosphère à la suite de la dernière série des essais nucléaires soviétiques.

* * *

Le 15 avril, s'est ouverte à Accara, capitale de l'état indépendant de Ghana, la première conférence des Etats Africains Indépendants.

M. l'abbé Bérubé...

(suite de page une)

Collège des Jésuites, à Edmonton, où il termina son cours classique pour entrer ensuite au Séminaire St-Joseph en théologie, le 9 septembre. Il est ordonné prêtre par Mgr H. O'Leary dans la cathédrale St-Joseph, le 23 avril 1933 et dit sa première messe dans sa paroisse natale de Beaumont, le lendemain.

Il est d'abord nommé vicaire à Legal en juillet 1933, pour aller remplacer le père Huet, s.c.j., à Chauvin, de janvier à mai 1934, alors qu'il est nommé curé à Sainte-Lina où il arriva le 24 mai 1934. Pendant près de quatorze ans il se dévoue à l'organisation de la paroisse. Finition du presbytère, allonge et finition de l'église, construction de la salle paroissiale. Il reçoit les soeurs de Ste-Croix qui viennent prendre charge de l'école, et leur ayant passé son presbytère, il en construit un autre. Il organise la Caisse populaire, le magasin Coopératif, une ligne de téléphone, et encourage la formation de clubs agricoles. Au point de vue spirituel, il administre le baptême à 26 convertis et organise les cadres d'associations pieuses.

A l'automne de 1947, il est nommé curé de Legal où il doit cueillir les fonds et voir à l'aménagement immédiat de locaux pour le culte. Une aubaine se présente et un hangar pour avions est acheté, transporté et installé, donnant ample logement pour toutes les oeuvres paroissiales. Lorsqu'au printemps de 1949, l'édifice qui faisait l'admiration de tous, devient la proie des flammes dans des circonstances soupçonneuses. Le désastre le force à un travail des moins ardu et il part pour Chauvin à l'automne.

Huit mois plus tard, il prend charge de la paroisse de Lamoureux, de la mission de Fort Saskatchewan, avec le soin de réorganiser le service religieux à la prison provinciale, qu'il accomplit avec succès. A Lamoureux, il reconstruit la salle paroissiale incendiée, et après avoir vu la centralisation scolaire accomplie, il réussit à recevoir les soeurs de Ste-Croix qui achètent le presbytère pendant qu'un autre est construit.

En 1952, il est appelé par Mgr J. McNamara, évêque de Joliet, Illinois, à prendre place sur l'exécutif de l'American Catholic Chaplain Association, comme représentant du Canada et en 1957, à la convention nationale de Montréal, il est nommé secrétaire national de l'Association des Aumôniers catholiques de Correctionnelles lors de l'organisation canadienne de cette société.

Pour commémorer le centenaire des Apparitions de Lourdes, il fonda la BOURSE NOTRE-DAME-DE-LOURDES en faveur du Séminaire diocésain.

Au nom de tous ses paroissiens, anciens et actuels, ainsi qu'au nom de ses nombreux amis, "LA SURVIVANCE" est heureuse de présenter à Monsieur l'abbé Roland Bérubé, l'hommage de ses félicitations et de ses meilleurs voeux.

Faits et commentaires...

(suite de la page 1)

nées la production pétrolière s'est beaucoup modifiée. En 1930 les Etats-Unis produisaient 123 millions de tonnes, le Vénézuéla 18, l'URSS 17, l'Iran 6.4, l'Indonésie 5.8, la Roumanie 5.7, le Mexique 5.4, la Colombie 2.8, le Pérou 1.7, et la Trinité 1.3, soit un total de 187.1. En 1950 la situation est déjà très modifiée. Les Etats-Unis et le Vénézuéla restent en tête. Etats-Unis 271, Vénézuéla 78, URSS 36.9, Iran 52, Arabie 26, Koweit 17.2, Mexique 20.3, Indonésie 6.4, Irak 6.4, et Roumanie 5.4. En 1957 ce tableau subit de nouvelles modifications mais les Etats-Unis et le Vénézuéla sont encore en tête: Etats-Unis 352, Vénézuéla, 146, URSS 98, Koweit 57.3, Arabie 49, Iran 35.5, Canada 24.5, Irak 21.1, Indonésie 15 et Mexique 12.6.

Achats à crédit

En Allemagne orientale les achats à crédit viennent d'être autorisés et ils ont immédiatement connu un succès considérable. En octobre 1956 ils représentaient 232 million de DM. Le montant des crédits ne peut dépasser 5,000 DM. La mesure qui a été prise stimule surtout — c'est le but principal de la vente à crédit — les achats des consommateurs qui ont un faible pouvoir d'achat. On a constaté que 67% de ceux qui utilisent ce mode de transactions ont un revenu inférieur à 400 DM par mois. Jadis les achats qui avaient la priorité étaient les textiles. Aujourd'hui les besoins paraissent différents. Les articles qui représentent le plus gros pourcentage sont les meubles: 46%. Ils sont suivis de près par les appareils de radio: 41%. Les txetiles ne viennent plus que très loins avec 9.6%. Encore les trois-quarts de ces textiles sont-ils des tapis (il est vrai que les autres sont achetés au comptant).

L'éducation populaire au Mexique

Les mexicains font un vigoureux effort pour en finir avec un analphabétisme qui est une des principales entraves au progrès. Cette campagne en faveur de l'instruction a commencé depuis longtemps déjà mais les troubles politiques en ont souvent annihilé les effets. Ensuite on se heurtait au manque de maîtres. Aujourd'hui la situation se présente sous un jour très favorable. Les écoles primaires qui sont au nombre de 21,400 comptent 2,700,000 élèves qui sont instruits par 52.000 maîtres. L'enseignement secondaire possède 613 établissements avec 103,293 étudiants auxquels on doit ajouter 34,150 qui fréquentent 269 écoles techniques. Il existe 12 écoles pratiques d'agriculture avec 2,031 élèves.

PAS UNE GOUTTE DE SANG

Jean — Un jeune homme s'est fait couper une jambe et n'a pas versé une goutte de sang.

Julie — Allons donc!

Jean — C'est vrai, il avait une jambe de bois.